



Le magazine du windsurf perché

PROGRESSER

6 rotations avant décortiquées
par Boujmaa Guilloul
et Victor Fernandez

DAKHLA FESTIVAL

Conditions de rêve
au royaume de la glisse

ITW KAI LENNY

La nouvelle icône



FOIL WINDSURFING

L'avenir du windsurf?

météo

COMPRENDRE LE VENT ET MIEUX
UTILISER LES PRÉVISIONS



WIND 355 - AVRIL 2011
BEL: 6 € - DOM/5: 6,20 € - DOM/A: 7,50 € - ITA/GR/ESP: 6 €
POR/CONT: 6,50 € - CAN: 6,50 € CAD - CH: 11,50
MAR: 50 MAD MAY: 6,50 € - POL/5: 850 CFP
POL/A: 1.400 CFP - NCAL/5: 800 CFP NCAL/A: 1.300 CFP

L 19359 - 355 - F: 5,50 €



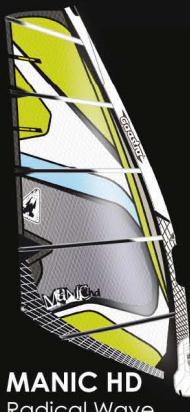
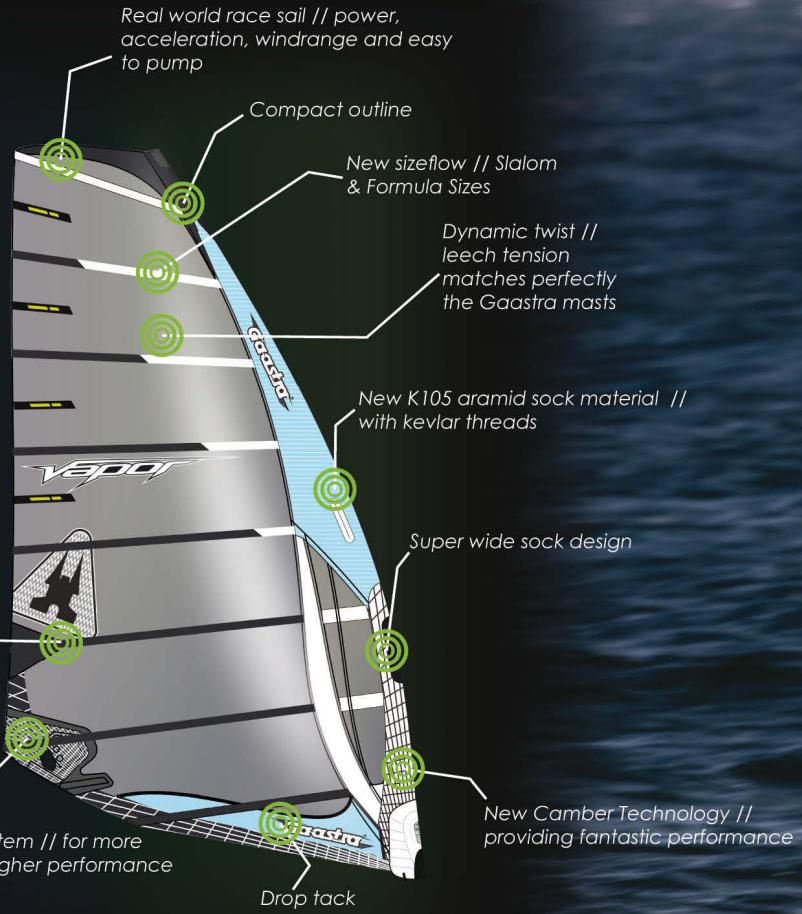
MORE THAN WINDSURFING

Vapor

Slalom/
Race

SIZES
 5.2
 5.7
 6.4
 7.1
 7.9
 8.6
 9.5
 10.0*
 11.0*
 12.0*

* Formula Sizes



La nouvelle Vapor

Peter Munzlinger le nouveau designer des voiles Gaastra : « Nous avions une mission importante, amener la Vapor 2011 à un niveau de performance supérieur. Au cours des mois derniers, notre équipe de test a été sur l'eau en permanence afin de faire progresser la voile comme je n'ai jamais vu ! ».

Cette dernière création voit une amélioration spectaculaire par rapport à tout ce qui existait déjà dans la gamme Vapor. Un aspect ratio plus bas permet une longueur de wishbone légèrement plus longue qui favorise une accélération instantanée, des nouveaux cambers ainsi qu'une forme aux nouvelles caractéristiques combinés au révolutionnaire "Inset Clew" font de cette Vapor un réacteur !!!!!!

Une bête de course équipée pour vous faire monter sur les podiums. Aucun compromis n'a été fait pour cette gamme. Il n'y a qu'une seule façon de voir ce que les nouvelles Vapor peuvent faire : en prendre une aussi vite que possible et foncer !

ARNON DAGAN
INTERNATIONAL TEAM RIDER





impossible equation

FUTURA

Nous avons développé des shapes totalement nouveaux pour la Futura, disponible en 6 volumes. Une plage d'utilisation maximum, un départ au planing ultra précoce, et des vitesses de pointe jamais vues dans ce programme. L'autre face de la Futura c'est sa grande accessibilité en perfectionnement grâce à sa stabilité, à ses positions de footstraps centrés et à sa forme de pont ergonomique.



D'un côté une machine au plus haut niveau de performances pour les plus aguerris. De l'autre une planche stable et facile pour ceux qui sont en phase de progression.
Alors, impossible?

INNOVATION QUALITY
STARBOARD
www.star-board.com



Je t'aime... moi non plus !

Pas de vent, pas de vagues, l'espoir suscité par des prévisions alléchantes vient de retomber...

La météo est l'un des sujets de conversation préféré des Français. C'est sans doute aussi l'un des plus banals. Ce sont néanmoins 80 % des Français qui cherchent chaque jour à savoir le temps qu'il va faire. Chez les windsurfeurs, pas besoin de faire des statistiques, c'est pire. Pour la plupart d'entre nous, regarder la météo aussi souvent que possible est presque maladif. On pourrait même affirmer que cet accès fréquent aux prévisions du vent conditionne à lui seul, et pour le principe, notre santé mentale. Le contenu de la météo fait ensuite le reste. À prévision égale, l'impact sur l'homo windsurfus est fonction de trois variables : nos disponibilités horaires, notre localisation géographique et l'état de manque dans lequel nous la consultons. L'avènement de l'Internet mobile pousse même les cas les plus extrêmes à se connecter sur leur site de prévisions ou d'observations météo favori en étant déjà sur le spot, face à la réalité. Car effectivement, la météo n'étant ni une science exacte, ni spécifique à notre activité et à ses lieux de pratiques, elle se trouve loin d'être parfaite. Des rendez-vous professionnels annulés aux couples gravement mis en danger pour la soi-disant « session de l'année » (qui se transforme en pétard mouillé), notre besoin d'informations météo précises est simplement énorme. En conséquence, si nous sommes de vrais accros aux prévisions, effet retord compris, un de nos passe-temps favoris consiste aussi à les commenter voire même plus souvent à les critiquer. En réalité, le windsurfeur et la météo, c'est un peu l'histoire du mec trop amoureux qui replonge systématiquement dans les bras d'une nana qui lui fait immanquablement du mal. Comprendre le vent et le fonctionnement des diverses prévisions et observations météorologiques qui s'offrent à nous sur Internet peut nous aider à prendre le recul salvateur. Vous donner les clés pour analyser vous-même les informations disponibles et jiber entre les sessions foireuses, c'est dans cet esprit que nous vous avons concocté le dossier principal de ce *Wind magazine*. Reste que, heureusement, notre sport est si unique qu'une session magique fait rapidement oublier toutes les mauvaises prévisions ou les sacrifices nécessaires. La réflexion d'André Paskowski sur le tournage du film *Minds Wide Open* au Cap-Vert vient tout à fait étayer le propos. Mais, qui sait, peut-être nous affranchirons-nous enfin de cette météo tant adorée, mais si cruelle à la fois, lorsque nous naviguerons tous à fond, perchés sur des foils, dès le moindre souffle d'air ? ☺

Erwan Jauffroy

#355

05 ÉDITOTO
Je t'aime... Moi non plus.

08 REFRESCAPÉRO
Pour le plaisir.

12 TAMTAM D'AVRIL
Petite mise à jour.

22 DÉFI WIND 2011
Réservez vite votre dossard,
ça va envoyer du lourd!

24 QUE VAUT LE FOIL WINDSURFING ?
Zoom et test exclusif
d'une arme de light wind.

28 REVUE DE COMPÈTES
Fuerte Wave Classic, PWA Viêt-nam
et AFF Corse sous les projecteurs.

34 INTERVIEW KAI LENNY
Le windsurfeur qui calme
les surfeurs.

40 DAKHLA FESTIVAL
Des conditions exceptionnelles
sur une édition perturbée.

46 DOSSIER MÉTÉO
Focus sur un élément
indissociable de notre pratique.

59 PILOTAGES
Y a pas que le forward
pour tourner vers l'avant !

68 MINDS WIDE OPEN,
68 THE MOVIE AU CAP-VERT
La fameuse journée qui rattrape
tous les sacrifices.

72 FIDJI LIBRE
Rudy et Francisco rident
les vagues interdites.

78 LOCALS MINIVIEW
Mathieu Bonno au parloir.

79 LOCALS SESSION DU MOIS
Carro ouvre le bal.

80 PHOTOS DU MOIS
Un jour ce sera vous.

82 DESSERT
Que vous réserve-t-on
pour le mois de mai ?

En couverture :
Entre la pluie et le beau temps, le jeune Bernd
Roediger (14 ans) a choisi de se concentrer
sur le vent et les vagues !
© Jérôme Houyvet/windsurfgallery.com

En vignette de couverture :
Bruno André jibe sur son foil
dans la lagune de Dakhla.
© Bernard Biancotto

Au sommaire :
Après des mois d'attente et d'étude
quotidienne des cartes de vent et de vagues,
Kauli Seadi lâche enfin sa fougue sur les spots
parfaits de l'île de Sal au Cap-Vert. Ce dimanche
13 février, le moins que l'on puisse dire
c'est qu'ils fonctionnent à plein régime.
© Michael Sumereder/Minds Wide Open movie





Quand tout se met en place, la Bretagne distille les plus belles conditions de waveriding de l'hexagone. Si le soleil s'en mêle, cela devient vite magique. Ce jeudi 3 mars, un bon vent de nord-est couplé à une longue houle atlantique caresseait la presqu'île de Crozon dans le Finistère. Notre photographe, Erwan Crouan, pourtant déjà éperdument amoureux de sa Bretagne natale ne revient toujours pas de la beauté du cadre de cette image. Nous non plus. On prendrait d'ailleurs bien la place de Thierry Belbeoch au bottom sur cette droite parfaitement lisse déroulant dans la baie de Lostmarch (près de La Palue). ☺



DOUCE BRETAGNE





À Dakhla, lorsque le vent de nord-est est bien en place, l'espace de jeu de la lagune est immense et magnifique. Vu du ciel, on ne peut qu'apprécier la disposition singulière des bancs de sable incroyablement marqués. Pour les deux freerideurs capturés par Jean Souville dans cette tenaille de sable, ce ne doit être que du bonheur de glisser *full speed* sur ce fond si dépayasant. ☉

À L'INVITATION À LA GLISSE



▲ RETOUR SUR INVESTISSEMENT

Cette année, Ludo Jossin a passé la cinquième. Il a bossé comme un fou sur le développement des Loft Racing Blade qui semblent avoiner sévère et a décidé de tester plein de planches pour choisir les meilleures. « J'ai testé beaucoup de planches et choisi les Patrick pour le vent moyen à fort, la 110 et la 87, et dans le light wind j'ai opté pour la Starboard Isonic 127. Pour cela, j'ai sorti 7 000€ de ma poche. Je compte bien en tirer les fruits en fin de saison ! » Avec une quatrième place sur la PWA du Viêt-nam, c'est plutôt bien parti !

Kevin Pritchard fait toujours la PWA, mais pour ESPN.
© PWA/John Carter





La quatrième place de Ludo Jossin sur la PWA vient appuyer tout le travail de développement effectué avec Monty Spindler sur les voiles Loft Sails à Tarifa. Pour Antoine Questel, 16°, ce n'est pas mal non plus ! © PWA/John Carter



Stéphane Étienne et Julien Taboulet naviguent en mode attelle ! © Bernard Biancotto

Suite au séisme du Japon, un tsunami était craint à Maui. Finalement rien de grave, seules quelques marées inhabituelles ont changé l'aspect des plages. Ici Sprecksville. © Léo Ray



RAFISTOLÉS

Soumis à rude épreuve, nos windsurfeurs pros connaissent parfois quelques faiblesses. Les attelles fleurissent aux chevilles des uns lorsque ce n'est pas aux genoux des autres. La dernière en date de Taboulet, c'est de s'ouvrir la jambe en sortant de l'eau par les rochers à Dakhla. Après quelques points de sutures posés directement sur la plage, le wesh wesh national retournait fièrement au peak.

PAS POSSIBLE

Nous n'avons malheureusement pas été en mesure de vous proposer ce mois-ci les tests de slalom comme nous l'aurions souhaité. Nous nous excusons pour le désagrément occasionné.

UN PETIT RAID?

Ce printemps l'école Maximum Glisse de Fromentine (85) propose dans son offre de stage un produit « aventure ». Il s'agit de vous accompagner lors de raids autour de l'île de Noirmoutier par petits groupes de deux à cinq personnes sur une à deux journées. L'école met en place tous les moyens logistiques nécessaires à votre sécurité alors que l'aspect apprentissage technique n'est pas non plus négligé. Vous pouvez de surcroît repartir avec une vidéo souvenir de cette aventure.

Plus d'infos : www.maximumglisse.com

VISA

Pas facile lorsqu'on est Marocain de voyager aux États-Unis. Boujmaa en sait quelque chose, lui qui devait jusqu'à présent prévoir ses voyages à Maui des mois à l'avance et se rendre à Casablanca pour demander son visa après de longues démarches. Désormais ce sera plus facile pour le cascadeur marocain qui a obtenu à sa plus grande surprise un visa permanent de 10 ans !

TSUNAMI

Au moment où nous bouclons ce numéro, tous les regards sont tournés vers nos amis japonais qui, suite au terrible séisme qui les a frappés quelques jours auparavant, vivent des moments extrêmement difficiles. Maui, un temps sous alerte au tsunami, n'a pas connu de dégâts, mais selon Léo Ray et plusieurs observateurs sur place, le niveau de l'eau a connu des variations anormales à plusieurs reprises durant la journée suivante.

RECONVERTI

Kevin Pritchard a déjà les deux pieds bien installés dans sa reconversion. Associé à l'Allemand Johannes Neumann qu'il a débusqué sur Facebook, ils ont monté mnp, une boîte de production vidéo décalée avec une sérieuse touche artistique et de belles images. Déjà auteur de clips commerciaux pour Porsche et Robby Naish, Kevin et Johannes ont en commande deux documentaires de 27 minutes sur l'épreuve PWA de Mui Ne pour ESPN Asie dans l'objectif de promouvoir le windsurf sur le marché asiatique. C'est là que l'on comprend pourquoi KP n'est pas venu au Dakhla Festival.



TOP 15

des spots d'avril

Statistiques de vent moyen sur cinq ans recueillies par Wind's UP.
Le vent en temps réel au 08 99 46 10 12 (1,34 €/appel).
Prévisions et relevés gratuits sur www.baston.fr.

SPOTS/JOURNÉES	+ DE 16 NDS	DONT + DE 25 NDS
Gruissan	14	6
Wissant	13	4
Fos-sur-mer	12	5
Carro	12	4
Montélimar	12	4
Port-Leucate	11	5
Port-St-Louis-du-Rhône	11	4
Grau-du-Roi	10	2
La Tonnara	10	2
Dunkerque	10	1
Le Jai	9	3
La Ganguise	8	3
Marseille Pointe rouge	7	2
Sète	7	2
Les Aresquiers	7	1

ÉCHAUFFEMENT

Professionnel pendant plus de dix ans et toujours impliqué quotidiennement dans le développement du matériel AHD, Bruno André soigne son corps, d'autant qu'il a subi quelques problèmes de dos ces dernières années. Mieux vaut être au parfum avant de lui demander si, après le foil, il se lance dans l'aérobic.



Après le foil windsurfing, Bruno André se lance dans l'aérobic.
© Bernard Biancotto

L'APPEL DU LARGE

Depuis qu'elle porte un défibrillateur en permanence dans sa poitrine car un problème cardiaque la menace à tout instant, Sarah Hébert ne vit plus que par son slogan « avec du cœur tout est possible ! ». Si les journalistes s'arrachent la belle Sarah, son projet de traversée de l'Atlantique a néanmoins du être retardé faute du bouclage du budget nécessaire à la bonne réalisation du projet.

Plus d'infos : sarah-hebert.com

AU SUD, LE CAP !

Blessé à la cheville en début d'hiver, le Grenoblois Vincent Mellouët se trouvait en manque de navigation en début d'année. Ni une ni deux, il a craqué pour un billet d'avion vers le Cap pour aller se rééduquer bâbord amure sur les excellents spots sud-africains.

ON THE ROAD AGAIN

Vous avez été nombreux à apprécier l'excellent DVD *My Wave* de Stéphane Debuire diffusé dans le *Wind* N°353 de décembre dernier, vous montrant les spots de vagues du Nord-Ouest de la France. Forts du succès de ce premier DVD, *Wind* et Stef vidéo se sont d'ores et déjà réengagés sur le tournage du second opus, *Spots du sud*, qui vient de débuter. Un DVD collector qui sortira avec un *Wind* de fin d'année en fonction de l'avancement du tournage.

NOUVELLE ASSO

Ça bouge à Guisseny (29) où une nouvelle asso de glisse vient de voir le jour. Son but ? proposer aux rideurs locaux un point de rendez-vous (le centre nautique de Guisseny). L'adhésion permet l'accès aux vestiaires, douches chaudes et rangement du matos. Très vite, des relevés météo en direct des spots devraient être proposés sur le site de l'asso :

www.glissepaganassociation.com

CRÉMERIES

Alice Arutkin a signé en début d'année chez Red Bull. Elle vivra désormais avec une casquette vissée sur la tête.

Julien Taboulet signe chez Quiksilver pour les fringues et les combis et il sera aussi équipé par Moskova en caleçons, un accessoire important dans la panoplie du Wesh !

Julien Taboulet, encore lui, utilise désormais les crèmes Jeewin. Ces crèmes (solaire-décontractante-chauffante) sans parabènes contiennent huile de bronzage et arnica.

Thomas Traversa est désormais équipé de masts Maverx.

Gérald Pelleau passe chez Fanatic North avec armes et bagages.

Le Hyérois Benjamin Rémy est désormais équipé par North Fanatic et lon !

Rééducation au chaud pour Vincent Mellouët !

© Blandine Fort



Voir la vidéo



INSPIRATION 7075



Le premier wishbone HD léger avec une garantie de 2 ans inconditionnelle.



Le nouveau Silver HD est maintenant fabriqué à partir d'aluminium 7075 high-tech, utilisé dans le vélo et la moto. C'est aluminium rend les tubes 30% plus rigides que les tubes ordinaires en aluminium, et le lui donne un longévité encore jamais vu.

Le Silver Hd est équipé d'une poignée arrière construite en une seule pièce, de la nouvelle iFRONT et de la .BONDED. TECHNOLOGY. Cette technologie North Sails unique où les tubes et la poignée avant sont soudés avec une colle spéciale utilisée dans l'aéronautique, nous permet de vous offrir 2 années de garantie complète et inconditionnelle, même contre le cintrage. Pour plus de détails sur notre nouveau Silver HD: www.north-windsurf.com

Photo: M. Bolla, www.yearning.de

Silver HD Boom

WHY NORTH?



INNOVATION 7075

2 YEAR UNCONDITIONAL
WARRANTY



Plus de photos

Grosse session à Jaws pour papa Wesh devant femme et enfants sur la falaise !
© Caroline Barbeau

DÉCONTRACTÉ

Julien Taboulet est le nouveau papa d'un petit Kaili, qui vient agrandir la Wesh Family déjà composée de Maman Caro et de la petite Louise Aina. Entre couches et biberons, le Wesh n'hésite pas à s'envoler à Maui et à rider Jaws devant la petite famille calée sur la butte admirant l'heureux papa. Julien témoigne : « C'était ma troisième fois à Jaws et de loin la meilleure. J'ai eu de très bonnes vagues bien lisses avec de gros bottoms et des gros rollers aussi. C'est super creux et incroyablement rapide. Tu sens vraiment la puissance. Il y avait pas mal de monde à l'eau, mais ça l'a fait car il y avait du vent. J'étais en 5.0 avec mon thruster. C'est vachement rassurant d'avoir toute la famille sur la butte, c'est bien mieux que de se trouver dans un endroit hostile sans tes proches. Un gros merci à Manu et Rudy qui ont prêté leur jet et à Léo qui était mon partenaire sur la session. »

NOUVEAU TALENT

Nous parlons sans doute trop peu du Dossen (29), un spot phare de

l'hexagone, qui a également toujours révélé des talents de notre sport. En ce moment, celui qui se fait remarquer sur le spot du Léon s'appelle Philippe Mesmeur. Aussi fort en saut qu'en surf, il commence à sérieusement énerver ses aînés. Alors qu'il semble prendre la voie d'une année sabbatique, son niveau devrait encore monter fort et gageons que nous reparlerons de lui dans le futur.

VICTOR aux laureus

Peu de temps avant de s'envoler au Cap-Vert pour le tournage du film *Minds Wide Open*, Victor Fernandez avait voyagé en première classe vers Abu Dhabi. Il était en effet nommé pour l'obtention du Laureus Awards dans la catégorie sports d'action aux côtés de pointures comme Shaun White ou Kelly Slater. C'est finalement Slater qui l'a emporté, mais Victor en a pris plein les yeux en jouant au foot avec Figo ou en tapant la discute avec Nadal.



Aerial tweaké à la rivière (Le Dossen) pour le jeune et talentueux Philippe Mesmeur. © Gregory Mignard

CONTEST À VENIR

MONDIAL DU VENT, Leucate
Orange speed crossing
du 26 avril au 1^{er} mai
AFF, La Torche - Loctudy
du 26 au 30 avril
OXBOW RIDE THE SKY, Maui Hookipa
en attente du 1^{er} au 30 avril



Quand deux grands champions espagnols se rencontrent...
© Victor Fernandez

SAUCISSONNÉ

Gérald Pelleau qui, accessoirement, vient de passer avec armes et bagages chez North Sails et Fanatic est un sacré luron. Sur le Festival de Dakha, il était encore une fois intenable et si certains ont tenté de s'en débarrasser en sabotant son mât, il a finalement été sauvé *in extremis* par la SNSM marocaine qui n'était pas au parfum de la manœuvre. Une seule solution subsistait pour mettre le co-boss de Hoalen hors d'état de nuire, le saucissonnage à coup de duck tape !



Et si l'Asie offre un second souffle au PWA world tour ?
© PWA/John Carter

À L'EST, DU NOUVEAU

Le succès de l'épreuve PWA du Viêt-nam incite les organisateurs Pascal Lefebvre et Philipp Hill, et le ministre des sports de Hanoi, à partir sur un accord de cinq ans avec la PWA, avec peut-être une compétition de vagues en vue, à Suoi Nuoc Beach. Appréciée de tous, l'étape de Muine sera peut-être le déclencheur pour un circuit en Asie où les investissements vont à contre-courant de la récession économique mondiale. Jimmy Diaz, président de la PWA évoque la possibilité d'épreuves futures en Chine, au Japon, à Taïwan, Singapour ou en Malaisie.

Sale quart d'heure ambiance bizutage pour Gérald Pelleau, le winner de Dakha ! © Jean Souville



THE LIFT

Dynamic Response

RACING
BLADE

...feel it



4.9
5.6
6.3
7.0
7.8
8.6
9.5



PENTEX



FULL CARBON
TUBE BATTENS



SENSITIP



ADJUSTABLE
OUTHAUL



TEKCAM5
RDM/SDM
COMPATIBILITY



FORWARD
TENSIONERS
WEIGHT
OPTIMIZATION

La glisse ultime

Monty Spindler Design

Distribution: Multigliss Sarl / info@loftsails.com

www.loftsails.com

« SECOND TITLE »

Après *Four Dimensions*, le nouveau film d'André Paskowski devait se nommer *Second Life*. Finalement, le nom change et devient *Minds Wide Open*. Ce changement n'a pas empêché le casting de rêve (Fernandez, Seadi, Browne, Campello, Estredo, Köster) de scorer des conditions de malade au Cap-Vert.

Pétrole = Tourisme pour les stars de *Minds Wide Open* au Cap-Vert. © Sumereder/Minds Wide Open movie



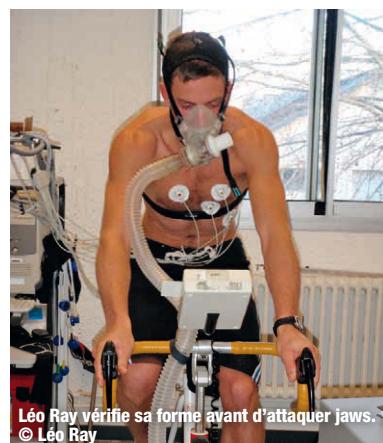
Plus de photos

NELSON PROFITT

Le waverider anglais Ben Profitt délaisse les vagues de son spot d'entraînement d'hiver de Cape Town pour un CDD intense au micro du live streaming de la PWA. Freestyle et slalom en direct, la couverture live de la World Cup s'améliore nettement. Connaissance du sport, des moves et des rideurs, du bon boulot, seul l'accent et l'argot de sortie de pub de Ben sont à regretter.

ÉNERVANT !

Taty Frans est vu comme l'un des slalomeurs les plus rapides de la PWA. Ce qui agace ses concurrents, ce n'est pas sa speed, mais les high jumps qu'il s'envoie en pleine manche. Taty, n°3 mondial en freestyle, ne fait du racing que pour s'amuser, avec trois gréements et une planche qu'il emprunte à Sarah-Quita Offringa.



Léo Ray vérifie sa forme avant d'attaquer jaws. © Léo Ray



Voilà ce qui, en plein slalom de coupe du monde a tendance à écœurer les adversaires de Taty Frans, qui aimeraient bien avoir sa vitesse. © PWA/John Carter

UNE COMPÈTE À MAUI !

Grâce à la volonté de fer de Samantha Bittner, déjà organisatrice de la Pistol River Wave Bash 2010 que nous vous avions relaté dans *Wind Magazine*, l'American Windsurfing Tour 2011 va voir le jour. Alors que cinq étapes sont programmées (Californie, Oregon, Mexique, Caroline du Nord), la finale se déroulera à Maui sur le spot d'Hookipa. Cette Maui Makani Classic est la première épreuve sur le spot hawaïen depuis cinq ans. Ça promet de donner du 27 au 29 octobre prochain à Hookipa !

Plus d'infos : americanwindsurfingtour.com



PHOTO CONTEST
www.wave-sailing.com

SPORT AWAY VOYAGES

COBAYE

Pas facile de vivre du windsurf de nos jours... Léo Ray en sait quelque chose. Aussi, sa passion passant avant tout, il a accepté contre rémunération de tester quelques médicaments et autres produits destinés dans le futur aux cyclistes professionnels. Le seul risque lui a-t-on dit, c'est de pédaler trop fort au waterstart ! Blagues et poissos d'avril à part, Léo a en fait profité de son retour en France pour effectuer les examens médicaux relatifs au suivi longitudinal des athlètes de haut niveau !



Rico Leroy, ici en compagnie de Yann Nguyen, est un waterman surfeur reconnu. C'est aussi un windsurfeur ! © Jean Souville

WAVESAILING WINDSURFING CAMP

En partenariat avec Sport Away, et Utapeak Windsurfing Pro Shop, l'équipe du livre *Wave-Sailing, apprendre à naviguer dans les vagues*, propose une semaine de stage à Lanzarote aux Canaries (Espagne) pour apprendre et progresser dans la discipline des vagues. Ce stage de sept jours durant la première semaine de juillet est réservé aux 13-17 ans. Justin Denel (15 ans) sera présent comme chef de file de cette bande de jeunes !

Rendez-vous sur :

www.wave-sailing.com/fr/evenements/windsurfing-camp

HONNEUR SUPRÊME

« Les gars, vous avez vraiment assuré et le spectacle que vous nous avez offert était vraiment incroyable. » Cette petite phrase répétée à plusieurs reprises par les surfeurs pro tels Colin Mc Philips, Harley Ingleby, Ben Skinner ou Ronan Chatain aux finalistes du contest de windsurf de Dakhla les a touchés au cœur. Ce n'est pas tous les jours que l'on a des spectateurs de cette qualité qui, de surcroît, avouent publiquement apprécier le show.

CHALLENGER SAILS



AERO+
2011

5.0 - 5.7 - 6.4 - 7.1 - 7.8 - 8.7 - 9.5

*Best mast RSS99 100% Carbon

F67
DISTRIBUTION
f67distribution@yahoo.fr

TEST EXPRESS



Belles conditions de test pour cette Challenger K-Onda à Fourn Labour (Dakhla).

© Bernard Bancotto

INDISCRÉTION STARBOARD

Effectuant ses développements et photoshootings en Asie ou en Australie, la marque au Tiki s'expose moins aux fuites que ses concurrentes restant à Hookipa. Voici néanmoins une photo shootée à Margaret River en février qui laisse présager quelques évolutions radicales de décors sur les planches de vagues 2012 Starboard.



© Fanatic

DEUX GUNS DE SPEED CHEZ FANATIC EN 2012

Deux shapes de vitesse pure viennent compléter la gamme des Fanatic Falcon : les 51 et 45. Contrairement aux planches de slalom que l'on utilise rarement sur une eau parfaitement plate et qui requièrent planing et flottabilité dans les manœuvres, les Falcon 45 et 51 seraient dédiées entièrement à la vitesse et bénéficieraient d'une carène spécifique. Selon Fanatic, la surface mouillée de la 51 supporte une 7 m² sur un parcours de course. La 45 serait faite pour les journées de speed parfaites. À noter parmi les caractéristiques techniques, un pont très rabaisé, l'arrière pincé à 70°, outline tendu et carène passant du vé au double concave.

Falcon speed 45 228 x 45 x 54 litres
Falcon speed 51 230 x 51 x 65 litres



Futures Starboard Quad et Severne Blade 2012 en attente de test sur la plage de Margaret River (Australie).

© Philippe Joris

Les ailerons Maui Ultra Fins, qui ont créé une petite révolution l'an passé sur les ailerons de vagues, sont désormais importés en France.



© Maui Ultra Fins

MAUI ULTRA FINS EN FRANCE

La marque germano-hawaïenne apparue en 2009 avec ses ailerons elliptiques censés améliorer les performances des flotteurs est maintenant distribuée en France et disponible uniquement sur Internet à : www.mauiultrafins.fr.

CHALLENGER K-ONDA 4.7

400 + 2

140 + 24

Prix public 529 euros

3.3 / 3.7 / 4.0 / 4.2 / 4.5 / 4.7 / 5.0 / 5.3 / 5.7

La marque italienne Challenger est importée depuis peu dans l'hexagone. Nous avons eu l'opportunité de tester cette K-Onda sur un mât Reptile Python 100. La K-Onda a été conçue pour être une voile de vagues polyvalente. Tenue par cinq lattes, elle propose une bordure assez haute avec un décrochement entre l'œillet et la latte du bas. La construction semble assez sérieuse, et notre voile de test a d'ailleurs résisté à de sérieux brassages dans les vagues de Dakhla. Sur cette Challenger, de bonnes possibilités sont offertes par les réglages pour modifier le comportement de la voile d'un moteur assez puissant lorsque c'est nécessaire à une voile très fine pour le surf ou pour la stabiliser lorsque le vent monte fort. Toujours relativement légère et maniable dans les bras, on peut jouer sur sa puissance, mais ce n'est pas toujours évident de trouver le réglage exactement adapté aux conditions. N'étant pas particulièrement nerveuse pour sortir du lot sur les longs bords ou pour le saut, c'est dans les conditions de surf qu'elle s'exprime le mieux grâce à sa bonne maniabilité et sa bordure haute qui la libère vraiment dans les manœuvres. Avec les bons réglages elle se neutralise très bien et permet de rider libéré. Cette Challenger nous a donc globalement laissé un sentiment positif en prouvant une bonne plage d'utilisation et un comportement agréable en navigation. Elle conviendra davantage à ceux qui apprécieront les voiles assez plates avec la puissance plutôt sur la main arrière. C'est en définitive une bonne voile de vagues proposée à un prix bien placé par rapport à la concurrence. Elle passera également assez bien en freestyle grâce à sa maniabilité et sa bordure haute.



WAVE PANTHER III

photo: Jérôme Houyvet
rider: Jesse Brown

Saute sur la Panther 3 et note combien cette voile est facile: pas de déséquilibre avant ou trop de main arrière, juste une glisse douce comme du velours. Son poids léger rend la Panther 3 facile à envoyer dans tous les sens.

La Panther est légère mais hyper solide. La voile est constituée de panneaux de matériaux spécifiques, conçus pour chaque zone de pression dans la voile.

Même si La Panther 3 est la voile de vague la plus performante sur l'eau, elle est très facile à gréer grâce aux indications de couleurs pour les réglages de tensions aux quindant et amure ce qui permet d'optimiser facilement la plage de vent énorme d'utilisation.

Et bien sur l'assurance de la qualité de fabrication car chaque voile est gréée et contrôlée en usine avant d'être expédiée.



ezzy.com

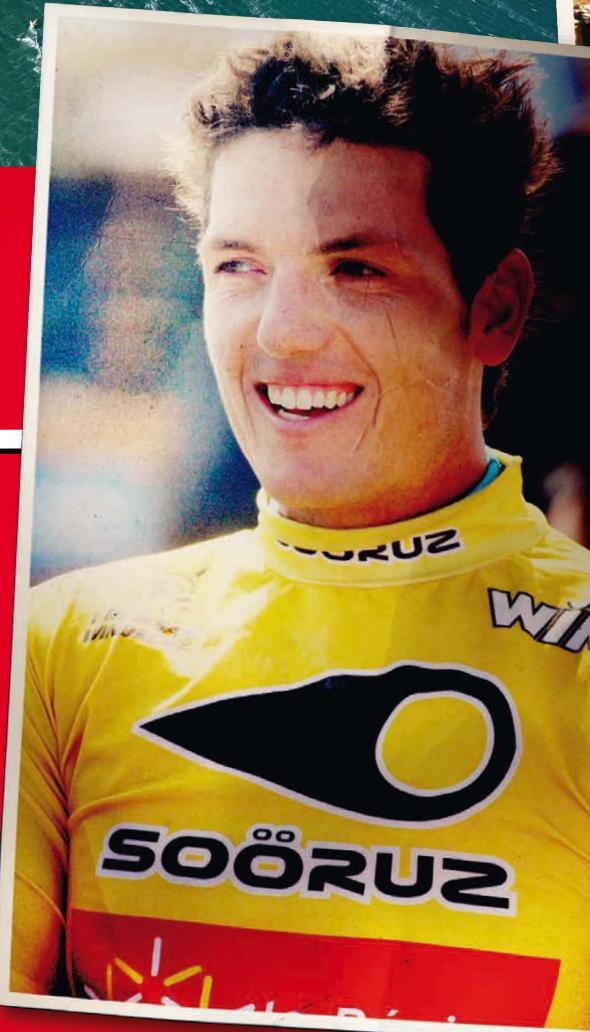
SARL MULTIGLISS • mm74@orange.fr



1111 WINDSURFEURS à GRUISSAN pour le DÉFI WIND 2011 !

La 11^e édition du Défi Wind de Gruissan se tiendra du 2 au 5 juin sous le signe du 11. Les inscriptions sont ouvertes depuis le 11 février et la réception des dossiers s'enchaîne. Attention, seuls 1 111 dossards seront attribués aux premiers dossiers reçus complets !

Après le carton plein de la 10^e édition bénie par la tramontane et remportée de main de maître par Pierre Mortefon après plus de 200 km de course *full speed* au travers devant 1 000 concurrents exténués mais heureux, l'édition 2011 s'annonce à nouveau exceptionnelle! Philippe Bru, le diabolique et non moins emblématique directeur de course du Défi, a cette fois décidé de battre un nouveau record en ouvrant à 1 111 participants la plus grande compétition de windsurf au monde. Windsurf à gogo, rencontres de stars et de fabricants, apéros et soirées endiablées, moments inoubliables, vous ne pouvez pas manquer cette nouvelle édition du Défi Wind. Et souvenez-vous de l'adage : « Les absents ont toujours tort! »



[Lien web](#)

S'INSCRIRE AU DÉFI WIND:

Pour faire partie des 1 111 chanceux à se faire allonger les bras sur le run de Gruissan vous pouvez vous inscrire en ligne sur windmag.com ou télécharger le dossier d'inscription à renvoyer dûment complété et accompagné des justificatifs demandés à l'adresse suivante :

**Défi Wind
9, rampe du Pech des Moulins
11430 Gruissan**

Pour toute information supplémentaire :

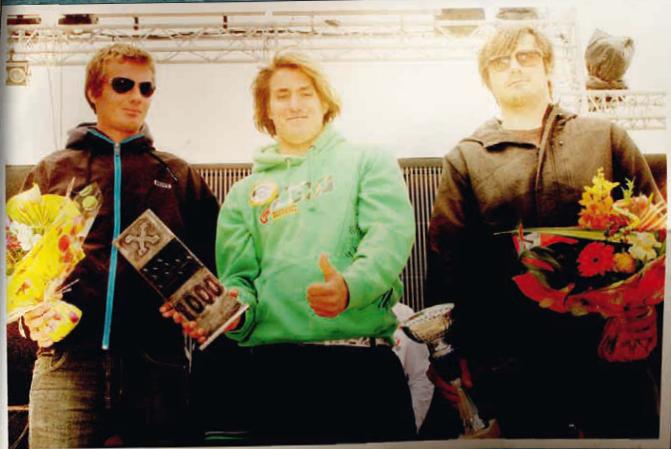
1111@defiwind.com

FESTIVAL DU FILM AMATEUR DE WINDSURF

Rendez-vous important du Défi Wind depuis plusieurs éditions, le Festival du film amateur de windsurf est, bien entendu, à nouveau programmé cette année. Le principe est simple. Après avoir reçu et visionné l'ensemble des films reçus, la rédaction de Wind choisirra les cinq meilleurs clips qui seront projetés sur grand écran et soumis aux votes des défeurs lors de la soirée spéciale au Forum de Gruissan.

POUR PARTICIPER au Festival du film amateur du Défi Wind de Gruissan, envoyez vos vidéos, sur support DVD, 6 minutes maximum, avant le 15 mai 2011 à :

DÉFI WIND
FESTIVAL DU FILM AMATEUR DE WINDSURF
9, RAMPE DU PECH DES MOULINS
11430 GRUSSAN



DÉFI WIND JAM SESSIONS

Soucieux de développer les à-côtés de l'événement pour que la fête soit toujours plus réussie, Philippe Bru et son équipe proposeront aussi cette année des « Jam Sessions » après la nav ! En solo ou en groupe, ce tremplin de « windsurf zique » devrait se dérouler sous la forme de sets de 20 minutes. N'oubliez donc pas de caler dans vos voitures déjà surchargées de matos et de matériel de camping (passons-en et des meilleures), votre guitare, votre batterie ou votre flûte traversière ! Ça va donner !





Voir la vidéo



LE FOIL WINDSURFING SENSATIONS GARANTIES !

Si l'on voit des images de windsurf foil depuis plusieurs années, c'est la première fois qu'une marque se lance dans le développement et la production d'un tel produit en série. Nouveau tournant pour le windsurf ou pratique réservée à l'élite ? Nous avons cherché à en savoir plus auprès de Bruno André concepteur de l'AFS-1 lancée par AHD. Nous vous proposons également le premier test d'une planche de windsurf sur foil de production.

► Moins de 10 noeuds de vent dans la lagune de Dakha, mais Bruno André glisse déjà perché sur son foil armé de sa 7.0 m².

► Attaque du jibe en lévitation pour Bruno.

Wind : Depuis combien de temps travailles-tu sur le concept du windsurf foil ?

Bruno André : J'ai démarré les premiers tests en 2006. Manu Bertin et Paolo Rista bossaient sur des foils pour surfer Belharra. J'ai pu accéder à leur développement et l'adapter au windsurf, en parallèle du travail effectué en amont par Rush Randle et Kevin Ozee.

Quelles ont été les étapes de développement qui se sont avérées les plus importantes ?

Les premiers foils alu souffraient de saturation et de surpuissance. Le travail de Manu et Paolo s'orientait vers les grosses vagues, donc peu de portance et le besoin d'une vitesse très élevée pour pouvoir trouver de l'appui sur le foil. Pour le windsurf, j'ai cherché le meilleur compromis entre un démarrage très précoce, un appui stable et une bonne glisse. Le bon écart entre les ailes avant et arrière et la gestion des pro-

fils ont engendré de la stabilité. La largeur du « shaft » a amené de l'appui et de la puissance au take off. Enfin, la souplesse des ailes a contribué à la stabilité et la tolérance. L'optimisation des écoulements grâce à l'architecte naval Philippe Roulin a apporté les performances !

Quels problèmes la production en série d'un tel engin pose-t-elle ?

Les contraintes de résistance, les forces appliquées sont tout simplement monstrueuses. J'ai par exemple tordu un shaft alu à la base et il n'y a eu que la presse hydraulique pour le remettre dans l'axe.... L'objectif étant un maximum de performances dans le petit temps, il faut donc utiliser les matériaux et les procédés de fabrication les plus avancés. C'est pourquoi nous sommes allés à la rencontre de Florian Madec qui maîtrise ces procédés (full carbon autoclave sans joints, etc.) Brider ce genre d'engin avec quatre kilos de plus en utilisant des procédés moins coûteux n'aurait pas eu de sens à mes yeux.



Plus de photos

“ LE FOIL EST UN JEU SANS FIN D’ÉQUILIBRE, DE CONCENTRATION ET DE SENSATIONS. SUR UN PLAN D’EAU FERMÉ OÙ LE FUNBOARD PEUT PARAÎTRE LIMITÉ, LE FOIL PEUT TRANSCENDER LA SESSION !”

Ne craignez-vous pas un prix trop élevé dans les magasins (5 900 euros) ?

On pourrait proposer quelque chose de moins cher, de plus lourd et de moins réactif. Pour que le foil s'utilise dans une plage de conditions égales au windsurf traditionnel et qu'il soit juste « bof, pas mal ! »? Cela ne m'intéresse pas. C'est la Ferrari du windsurf, le truc qui plane vraiment dans 7 noeuds de vent avec une 7m² et offre des sensations incroyables. Nous sommes bien conscients que le ticket d'entrée n'est pas à la portée de tout le monde. Dans tous les milieux, dans tous les sports, l'offre existe du bas de gamme au haut de gamme. Mon foil coûte plus cher que ma voiture, car je n'accorde pas grande d'importance à mon moyen de déplacement. Mais le foil me fait tripper ! Après, regardons le prix d'un pack complet pour être performant dans le light wind type formula avec 11 m²... Pour ma part, j'utilise une voile free-ride de 7 m sur un flotteur de 110 litres !

Quelles sont tes motivations dans ce projet ?

Le foil c'est complètement addictif. Tu essayes, et tu en veux encore plus ! Tu voles 10 mètres puis 15 puis 20... C'est un jeu sans fin. Donc personnellement, je pense à ceux qui naviguent depuis des années et pensent avoir fait le tour du truc. Ce projet permet de découvrir autre chose, à un autre niveau, de prendre un nouveau départ.

On voit des foils sous les planches de windsurf depuis pas mal d'années. Pourquoi passer aujourd'hui à la production en série ?

Quand nous avons démarré le projet, c'était un « concept shape », la Sharkboard, soit un projet futuriste sans idée de production. La vidéo de windsurf foil est la plus vue sur notre site et chaque semaine depuis quatre ans, on nous demande si ce « concept shape » verra le jour.

Quelle clientèle ciblez-vous ?

Une clientèle de passionnés qui recherche autre chose. Le gars qui vient pour chercher ce qu'il connaît avec le windsurf, c'est perdu d'avance. Le foil n'est pas là pour remplacer ce qui marche déjà bien. C'est une pratique à part entière, on se sert du windsurf pour faire du foil, mais après il faut apprendre de A à Z et être prêt pour ça !

AHD AFS-I, LA FICHE TECHNIQUE

► FLOTTEUR AFS-1 :

238 x 67 x 112 litres x 6,5 kg

Construction en carbon full K. Shape avec une fenêtre devant le pied de mât qui augmente la stabilité en vol en subissant moins les effets dus au vent.

► FOIL

C'est un foil de type bipode avec plan porteur principal et empennage arrière. Il présente beaucoup de finesse hydrodynamique et une forte énergie potentielle. Il arbore torpille et winglets pour l'optimisation hydrodynamique et structurelle. Ensemble foil démontable dont la mise en place est aidée par un système auto-aligneur. Le foil est modulable en fonction du gabarit.

Envergure : 80 (profondeur shaft) x 90 (longueur, fuselage) x 75 (aile avt) x 48 (aile arr.). Fabrication full carbone type monobloc, sans joint, en autoclave.

Poids : 4,5 kg.

CONCEPTION : Bruno ANDRE - TRIDENN

DESIGN : Philippe ROULIN - PYD

RÉALISATION DE LA BOARD : Pascal GERBER - TRIDENN

RÉALISATION DU FOIL : Florian MADEC - FMComposite7

COMMERCIALISATION : TRIDENN

PRIX PUBLIC TTC : 5 900 euros



Quel est l'intérêt selon toi pour le windsurfeur du dimanche ?

Enrichir sa pratique ! Découvrir ses sensations ! Le foil est un jeu sans fin d'équilibre, de concentration et de sensations. Sur un plan d'eau fermé où le funboard peut paraître limité, le foil peut transcender la session ! Tu peux naviguer à trois fois la vitesse du vent dès 7 noeuds ! ☀





LE TEST
WIND
EXCLUSIF

AFS-1 AHD

▲ Notre testeur valide les sensations de glisse et le plaisir de réapprendre un nouveau windsurf.

► Pour partir il faut tout de suite du fond, et, au prix de la bête, mieux vaut ensuite éviter les rochers.

CONDITIONS DU TEST: Tests réalisés dans la lagune de Dakhla. Eau plate et vent de 5 à 10 nœuds.

VOILE UTILISÉE: freeride sans cambers 7.0.

En préambule, précisons que les conditions que nous avons rencontrées pour ce test n'étaient, selon Bruno, pas idéales pour un apprentissage rapide. Dix à quinze nœuds auraient été parfaits pour une première afin de monter facilement sur le foil. Cependant, cela nous a permis de valider l'un des aspects les plus intéressants du concept : voler dès 7 nœuds de vent avec une voile de 7 m²! Monter sur le foil demande un peu d'apprentissage et surtout de la concentration pour oublier ce bon vieux réflexe de se pencher en arrière pour contrer la puissance de la voile. Il faut en effet s'efforcer de rester bien au-dessus de ses appuis pour pousser à la verticale du foil et non en travers. Une fois cette notion assimilée, on commence à s'affranchir de la friction de l'eau sous la carène. Au départ, cela dure une seconde, la fois d'après deux, puis trois et à chaque fois un peu plus avec quelques bonnes gamelles pour enrober le tout. Les sensations en vol sont simplement incroyables. Débouler bien plus vite que le vent sur une mer à peine ridée et surtout sans un bruit, c'est simplement bluffant. Si vous croyez avoir fait le tour du windsurf, vous n'êtes pas au bout de vos surprises! L'aspect technique est aussi super intéressant. Une fois que l'on a compris comment décoller, il faut apprendre à gérer l'assiette longitudinale avec les appuis avant et arrière ainsi que la voile. L'apprentissage est continu et avant de jiber sans retomber du foil, il y a du boulot. Un vrai challenge. Pourtant, d'après notre expérience et même sans un niveau de pratique exceptionnel, il semble raisonnable d'envisager de voler dès le premier jour si les conditions sont favorables. Dernier point, si lors de notre test dans un vent extrêmement léger, la 7.0 était nécessaire, très vite au-dessus de 10-12 nœuds la voile peut être réduite à 5.5 voire moins. Le seul léger point noir, outre le budget plus que conséquent du ticket d'entrée, réside dans la profondeur d'eau nécessaire au départ. Ensuite, mieux vaut éviter de taper dans les rochers également!

CONCLUSION

Le foil windsurfing est une vraie occasion de réapprendre le windsurf, de remettre du piment dans la navigation ou de retourner sur l'eau plate pour ceux qui ne jurent plus que par les vagues! D'autant qu'avec une plage d'utilisation qui commence dès 7 nœuds de vent, les sessions potentielles sont extrêmement nombreuses et beaucoup plus fun que sur une formule d'un mètre de large avec une 11 m² dans les bras. Technologie de pointe oblige, le prix de l'engin reste élevé, mais le potentiel d'amusement et de plaisir nous semble vraiment important.



+ Nouvelles sensations, pas de bruit, finesse, exercice mental, vent ultraléger, voile légère et freeride.

- Autre foil nécessaire pour vent >20 nœuds, tirant d'eau au départ, budget achat.

YOUR NEXT DEAL*

RETRouvez les offres SPRING 2011
SUR WWW.GUNSAILS.DE
HOTLINE: 0820 201 220 (0,09 €/min)



SPRING 2011

JUSQU'AU 30.04.2011, NE MANQUEZ SURTOUT PAS LES
OFFRES EXCLUSIVES SPRING 2011 !

COMMANDez GRATUITEMENT CE MINI-CATALOGUE
PAR TÉLÉPHONE: 0820 201 220 (0,09 €/min) OU

PAR E-MAIL: servicefrance@gunsails.de

RETRouvez toutes les offres sur WWW.GUNSAILS.DE



* la prochaine offre

SECRET SPOT SARL - Distributeur GUN SAILS - 7, rue Couturier - BP 50138 - 57602 FORBACH CEDEX



JOUR DE GROS À FUERTEVENTURA

Malgré un vent insuffisant pour valider l'épreuve, la Fuerte Wave Classic fut à l'honneur en février dernier avec deux free sessions sur la massive droite de La Puntilla. Yannick Anton, invité de dernière minute, a fait parler la poudre.

▲ Parfois ça passe
parfois ça casse.
Quand Yannick Anton
fait le show, il y met
tout son cœur.

ÉOLE EN RTT

Le début de l'hiver fut venté à Fuerteventura, permettant notamment de belles sessions sur les nombreuses gauches qu'offre notre northshore par vent de sud-ouest. Et si le vent d'est se fit prier, la communauté de windsurfers locaux ne loupa néanmoins pas une session du côté de Majanicho. Sans compter les coups de nord-est qui illuminèrent les bancs de sable au dessin frisant la perfection, nés des swells hivernaux, de la plage de Cotillo. L'ensemble de ces sessions aussi variées qu'inoubliables eut deux dénominateurs communs :

- La montée en puissance du niveau de l'avant-garde des accros du wishbone : désormais roller into taka, goiter, 360 front side et double loop font partie de notre quotidien.
- La suprématie d'un certain Yannick Anton dès que les vagues sont grosses et creuses.

Curieusement lorsque la caravane des mercenaires du wishbone mit pied à terre à Fuerte pour venir disputer la Fuerte Wave Classic, le vent, lui, se fit la malle.

La rumeur qui courait chez nombre de windsurfers du terroir était que la nature fait bien les choses... Non point que ces derniers n'aspirent pas à profiter du spectacle prometteur mais plutôt qu'ils aient eux aussi voulu avoir une chance d'en être.

Or, et tout comme les années précédentes, les organisateurs avaient tout simplement omis d'organiser une épreuve préalable de qualification préférant inviter les têtes qui leur revenaient plutôt que de s'acoquiner des têtes brûlées.

TÊTES BRÛLÉES

Curieusement parmi ces têtes brûlées seul Will Ward, qui jusqu'alors



Voir la vidéo

n'avait jamais été invité, vit son nom apparaître sur la liste... Jaumé, Peter, Ilea, Wilbren, ainsi que nombre d'autres waverideurs talentueux que Fuerteventura a enfanté, n'eurent d'autre choix que de rejoindre le rang des laissés-pour-compte. Toutefois, par un fait de ce fameux hasard qui n'existe point et le malheur des uns faisant le bonheur des autres, ce fut ensuite au tour de Yannick Anton de se voir désigné comme invité de dernière minute, suite au forfait du pauvre Jules Denel, la faute à un genou proprement tordu. Justice était rendue à un Yannick ultra-motivé et en grande forme qui s'en alla cogner du poing à la porte d'Éole, lequel daigna alors s'époumoner d'un zéphyr de 12 à 14 noeuds side-shore pile poil les deux jours où la houle rentra bien grasse du côté du fameux spot de La Puntilla à Cotillo.



“ ET LÀ, MESDAMES ET MESSIEURS, CE FUT AU TOUR DE L'INVITÉ DE DERNIÈRE MINUTE DE FAIRE LE SPECTACLE ET, DE SURCROÎT, AU NEZ ET À LA BARBE DE TOUS LES PROS MÉDUSÉS ET IMPUSSANTS FACE À UN TEL ÉTALAGE D'ENGAGEMENT SAVAMMENT CONTRÔLÉ !

SPECTACLE À LA PUNTILLA

Et là, mesdames et messieurs, ce fut au tour de l'invité de dernière minute de faire le spectacle et, de surcroît, au nez et à la barbe de tous les pros médusés et impuissants face à un tel étalage d'engagement savamment contrôlé ! Enfin presque tous les pros, puisqu'un dénommé Thomas Traversa avide de sensations fortes et lui aussi expert en vent léger inscrivit son nom en grandes lettres sur la face des déferlantes qui masquaient l'horizon et donnait à son gréement des allures de fourmi. Un jeune Irlandais à l'allure et aux manières de gentleman *alias* Mikey Clancy lui emboîta fort courageusement le pas et se paya trois drops d'anthologie, inscrivant par ce fait d'armes sa future place aux côtés des grands de ce sport.

PAS DE COMPÈTE

Au final, sur le papier, point d'épreuve validée compte tenu de la paresse d'Éole.

Dans les faits, une bien belle démonstration du talent oublié de Yannick et un bon enseignement pour les organisateurs qui, l'an prochain espérons-le, organiseront des trials pour les locaux dont le fer de lance a assuré le show cette année. Sans oublier : un grand merci à Björn pour sa venue et à Monsieur Orlando le chef d'orchestre qui, contre vents, marées et critiques pas toujours constructives, a su pour la troisième année consécutive donner le jour à un événement qui attise les passions. ☺



▲ Quand de grosses sessions bien techniques se profilent, Thomas Traversa est toujours dans le coup !

► À quelques jours de l'événement Yannick Anton ne pensait pas être retenu et c'est d'ailleurs ce que nous avions annoncé (trop vite). Dans le gros de la Puntilla, il a démontré à ceux qui en doutaient qu'il fallait compter sur lui.



LES CHALLENGEURS AU POUVOIR !

La PWA a ouvert début mars la saison 2011 par une nouvelle destination exotique et surprenante, sous les cocotiers et les alizés très chauds du Viêt-nam. De quoi faire une bonne rupture en plein hiver pour les freestyleurs et les slalomeurs. Le dépaysement fut complet et les surprises nombreuses dans les compétitions.

▲ Alice Arutkin et Sarah-Quita Offringa, le nouveau visage du windsurf mondial au féminin, à la bataille.

► Kiri ne rigole plus en 2011.

Avant d'atterrir à Hô Chi Minh-Ville, en jetant un œil par le hublot, on éprouve l'étrange impression de s'être trompé de planète : des millions de petits insectes en mouvement forment une fourmière géante en effervescence. En descendant plus bas, on identifie enfin ces étranges bestioles : des millions de scooters.

SIX HEURES ET 200 KM DE MOBYLETTES PLUS LOIN

Dans cette jungle urbaine où le klaxon remplace les clignotants et où l'audace supplée la courtoisie au volant, il nous faudra six heures de bus avec des pointes à 50 km/h pour rallier l'ex-Saïgon au village de Mui Ne, spot du contest.

LA PREMIÈRE WORLD CUP DE FREESTYLE EN ASIE

Mui Ne est un village de pécheurs qui naviguent dans des bols de *corn flakes* géants en osier en se laissant dériver au gré du vent. On se croirait en Thaïlande sans les désagréments de l'infamie du tourisme de masse. C'est dans cette zone ventée où règne un sentiment de sérénité que deux Français expatriés au Viêt-nam ont eu l'idée d'allier windsurf et promotion du tourisme de qualité. C'est ainsi que le premier contest

“ C'EST DANS CETTE ZONE VENTÉE (...) QUE DEUX FRANÇAIS EXPATRIÉS AU VIỆT-NAM ONT EU L'IDÉE D'ALLIER WINDSURF ET PROMOTION DU TOURISME DE QUALITÉ.

PWA de freestyle a vu le jour en Asie, après la vague à Omaezaki il y 25 ans, et le slalom Corée.

UN ÉTERNEL CHALLENGEUR PREND LE POUVOIR, PART. 1: LE FREESTYLE

Le plan d'eau de la baie de Mui Ne est loin d'être lisse, rendant les moves glissés très compliqués. C'est *Apocalypse now* sur l'eau, un clapot peut exploser à tout moment sous votre spatule. Dans ce champ de mines, seuls 22 freestyleurs s'affrontent en raison du prix exorbitant des billets d'avion pour les Brésiliens et les Américains (2 500 €).

KIRI SORT ENFIN L'AILERON ET LA TÊTE DE L'EAU

Le Bonairien que certains annonçaient comme fini, ayant échoué sur plusieurs titres, semble avoir identifié ses défauts : le manque de hauteur dans les moves aériens. Plus puissant et plus physique, Thode a pris six kilos durant l'hiver et a changé son style de navigation. Kiri est impressionnant de hauteur et d'audace lorsqu'une figure part de travers, il la récupère en rajoutant une pirouette ou un lâcher de main. Ce qui suit n'est ni du vietnamien, ni du chinois, juste du vocabulaire incompréhensible de freestyleur : les kono tête à l'envers de Gollito et le double bocata de Taty Frans ne pourront rien face au kabikuchi de Kiri qui s'impose devant Estredo, et les frères Taty et Tonky Frans. Les étudiants Ruenes et Akgazciyan le Parisien survivent en terminant 10^e et 9^e.

UN ÉTERNEL CHALLENGEUR PREND LE POUVOIR, PART. 2: MEN SLALOM

Le freestyle terminé, les slalomeurs envahissent Mui Ne bay alors que la fin d'un cycle de vent s'annonce. Répétée plusieurs fois avec Dun-

Kerbeck, Albeau, Maynard et Jossin sur les devants, la finale n°1 ne verra jamais son terme... jusqu'au dernier jour.

ALBEAU VS DUNKERBECK

La douceur des massages asiatiques nous faisait presque oublier trois jours de pétrole, mais le vent que personne n'attendait plus, fait un retour inespéré le dernier jour alors que nombre des pros avaient déjà rangé leurs petites voiles et enlevé les straps de leur petite planche. La première finale de slalom 2011 allait enfin prendre place. Et là, catastrophe, Albeau, s'emmèle les pinceaux dans un départ prématûr. La

route était ouverte pour Dunkerbeck qui remporte la première manche. Énervé, F 192 calme tous ses adversaires en enchaînant deux victoires sur les manches 2 et 3 alors que Dunky s'enfonce dans une énorme collision avec Bordes et Jossin, suivi de la casse de son mât.

► Björn, leader provisoire du racing en PWA, 20 ans après.



ALBEAU VS DUNKERBECK: LE RETOUR, FEATURING LUDO JOSSIN

La 4^e et ultime manche et sa discard s'annoncent cruciales pour trois prétendants à la victoire : Albeau, Dunkerbeck et l'étonnant Jossin, très rapide. Alors que le vent baisse, Albeau rate la porte de la finale où Dunkerbeck doit figurer dans les huit premiers pour empocher l'épreuve. Après un départ moyen, SUI 11 accélère, remonte des concurrents, rentre dans le top 8, abat un peu plus et s'explose en fumée dans une nouvelle catapulte. Par chance, le matos est intact, Björn repart à la neuvième place, Albeau est virtuellement n°1 overall si rien ne change. Dernier jibe, l'Argentin Costa-Hoevel est juste devant Dunkerbeck qui fera l'ultime bord en criant si fort que le rideur Fanatic en vacille du train arrière et laisse passer le Suiss-Canario-Hollandais, 8^e, synonyme de victoire d'étape au nez d'Albeau (pour 0,7 point). Jossin prend finalement une magnifique 4^e place au général.

UN NOUVEAU CHALLENGEUR PREND LE POUVOIR, PART. 3: LADIES SLALOM

Dans les conditions très limitées du premier jour de course, trois jolies blondes se rappellent du bon vieux temps de l'Indochine française. Alice Arutkin, Morane Demont et Delphine Cousin se sentent à la maison en portant au plus haut les couleurs tricolores. Cette domination prendra fin lors du come-back de Sarah-Quita Offringa qui empoche les deux dernières manches et la victoire d'étape, et de Karin Jaggi moins incisive que d'habitude. Arutkin prend la première place des Françaises en complétant le podium en l'absence de Valérie Arrighetti-Ghibaudo. À noter l'excellente performance de Morane Demont, 4^e, qui fait décidément preuve d'un excellent potentiel. ☺

CLASSEMENTS

FREESTYLE

- 1/ Kiri Thode
- 2/ Gollito Estredo
- 3/ Taty Frans
- 4/ Tonky Frans
- 5/ Dieter V.D.Eyken
- 9/ Akgazciyan
- 10/ Ruenes

SLALOM HOMMES

- 1/ Dunkerbeck
- 2/ Albeau
- 3/ Diaz
- 4/ Jossin
- 5/ Allen
- 7/ Moussilmani C.
- 12/ Moussilmani B.
- 16/ Questel
- 20/ Bordes
- 23/ Toselli
- 24/ Mortefon
- 25/ Moussilmani S.
- 27/ Denel

SLALOM FEMMES

- 1/ S.Q. Offringa
- 2/ K. Jaggi
- 3/ A. Arutkin
- 4/ M. Demont
- 5/ L. Erdil
- 6/ D. Cousin
- 8/ F. Aubet
- 12/ O. Piana





L'AFF CORSE AU BOUT DU SUSPENS...

Au terme d'une semaine rocambolesque débutée sur fond de grève des ferries, une épreuve de vagues a été validée sur l'étape AFF de l'Île-Rousse en Corse. Bonno et Aubet en ressortent vainqueurs avant que les intempéries finissent de perturber une épreuve sauvée de justesse par l'abnégation de ses organisateurs.



▲ Julien Quentel paye sa démo de surf engagé au moment où l'épreuve de vague est annulée pour raisons de sécurité.

▲ Ambiance piquet de grève au port de Marseille. Les coureurs partiront finalement de Toulon.

problèmes, eux, ne se gênent pas de venir laisser planer le doute sur la faisabilité de l'épreuve. L'annulation de l'ensemble des ferries de la compagnie partenaire de l'épreuve aura ainsi laissé les coureurs et une partie des organisateurs errer sur le port marseillais jusqu'au deuxième jour initialement prévu pour les courses. Une météo peu engageante sur l'Île de Beauté pour le weekend aura même réussi à en décourager certains et pas des moindres, tels Nicolas Reynes et Vincent Mellouet.

IMPOSSIBLE N'EST PAS CORSE

Au moment où une solution était trouvée au départ de Toulon pour que les coureurs rejoignent le spot de la compétition, les deux lascars préféraient capitaliser sur les excellentes conditions prévues sur la côte méditerranée. En effet, au moment de rejoindre la Corse, outre les pro-

BLOQUÉS À MARSEILLE

Après une dizaine d'années d'absence, le championnat de France de Funboard s'apprérait donc à revenir en Corse. Déjà rodée à l'organisation des championnats de France espoirs qui se sont déroulés plusieurs fois à l'Île-Rousse, l'équipe locale se faisait un plaisir de tout préparer au mieux pour ouvrir la saison de l'AFF dans les meilleures conditions ! Seulement, alors que l'épreuve n'avait pas encore commencé, les

LA COMPÉTITION DE VAGUE A CELA DE PARTICULIER QU'ELLE NE RÉCOMPENSE PAS TOUJOURS LES RIDEURS LES PLUS SPECTACULAIRES MAIS BIEN LES PLUS RÉGULIERS.

blèmes de ferry, le vent de sud-est prévu ne laisse pas entrevoir de conditions encourageantes sur les spots de la côte nord de la Balagne. C'est ainsi que non content d'avoir déjà remué ciel et terre pour faire venir les coureurs, l'équipe d'organisation va réussir à obtenir toutes les autorisations et l'accès aux infrastructures pour déplacer la compétition à Moriâni à plus d'une heure et demie de route. Grâce à cette possibilité, la partie sportive peut enfin débuter, par une épreuve de vagues de surcroît !

L'AUTRE « OMNIPRÉSIDENT »

Dans des conditions side-shore avec 20-25 noeuds et des vagues jusqu'à deux mètres, les fauves pouvaient enfin s'exprimer après quelques jours passés à ronger leur frein. Les tableaux d'élimination respectivement constitués d'une trentaine d'hommes et de huit femmes seront légèrement faussés par l'absence de certaines têtes de série. Ainsi, Mathieu Bonno, l'omniprésident de l'AFF (malgré lui), doit se défaire successivement de l'excellent Julien Quentel et de Jules Denel dans des finales avant l'heure, avant de dérouler sa technique devant Antoine Questel qui a créé la surprise de l'autre côté du tableau. Le format de course à deux sauts et un surf sur une

durée de heat très courte ne laissait pas le droit à l'erreur et aux approximations. Il fallait donc bien scorer ses deux sauts et les poser parfaitement pour s'assurer une qualification. Ce sont même parfois de simples sauts une main qui pouvaient faire pencher la balance en rentrant dans les quotas obligatoires. La victoire de Bonno reste cependant incontestable puisque s'il n'a pas toujours été le meilleur dans les surfs face à

Denel et Quentel, il a assuré ses backloops à chaque heat. La compétition de vague a cela de particulier qu'elle ne récompense pas toujours les rideurs les plus spectaculaires mais bien les plus réguliers. Dès lors qu'il existe une contrainte de temps serrée, la maîtrise technique prend inévitablement le pas sur la fougue. Avec des conditions annoncées plus puissantes pour le lendemain, la double élimination s'annonçait tout de même palpitante.



IL NE MANQUAIT PLUS QUE ÇA

C'était sans compter sur l'impact des fortes pluies enregistrées sur la Corse dans la nuit. Une rivière voisine sortait de son lit pour se déverser à proximité de la zone de course. Les premiers *heats* de la double élimination ont été lancés avant que la direction de course ne décide d'en rester là pour des raisons de sécurité. Le courant sur la zone de course emmenait les coureurs vers l'embouchure de la rivière tandis que des paquets de mer rendaient difficile le passage de la barre dans un vent très onshore. Ce genre de décision laisse toujours une partie de la flotte amère, en particulier tous ceux qui se voyaient bien remonter dans le classement. Certes, les organisateurs n'ont pas souhaité prendre de risques en ce dernier jour de compétition mais le chapeau doit néanmoins leur être tiré pour l'énergie qu'ils ont mise dans l'organisation de cette étape contre vents et marées, et pour les solutions trouvées afin de valider un résultat dans une situation qui semblait bien mal engagée.

RENDEZ-VOUS À LA TORCHE!

Alors que le slalom n'a pu avoir lieu, les Hyérois Mathieu Bonno et Fanny Aubet ont quitté la Corse avec le statut de leader du championnat de France AFF de vagues. Le rendez-vous est donné sur le spot mythique de La Torche fin avril pour la seconde étape de ce tour 2011. ☀

CLASSEMENTS

VAGUES HOMMES

- 1/ Bonno Mathieu
- 2/ Questel Antoine
- 3/ Denel Jules
- 4/ Warembourg Nicolas
- 5/ Ex aequo Mortefon Pierre, Denel Justin, Quentel julien, Cousin Alexandre.

VAGUES FEMMES

- 1/ Aubet Fanny
- 2/ Fazzi Stella
- 3/ Levos Camille

◀ Mathieu Bonno n'est pas seulement président de l'AFF, il en est désormais le leader !

◀ Les vainqueurs, Fanny Aubet et Mathieu Bonno, entourent un organisateur fatigué de tant d'émotions mais heureux.

▼ Jules Denel place de bons surfs mais doit progresser en sauts tribord pour s'assurer une place en finale !



Plus de photos





KAI LENNY

all about fun !

Il est jeune, beau, navigue comme un dieu, surfe les plus grosses vagues de la planète et est devenu le premier champion du monde de SUPsurfing en 2010. L'enthousiasme et l'énergie positive rayonnent autour de Kai Lenny... À 18 ans, c'est l'un des watermen les plus complets au monde. Interview d'un magicien touche-à-tout de la glisse, aussi habile sur une planche de windsurf, surf, SUP, kite ou foil...

Kai « waterman » Lenny montre sans aucun doute qu'il aime la vie et ce qu'il en fait ! Kai ne s'arrête jamais, toujours en quête d'adrénaline, de sensations et de plaisir. Du lever du soleil aux dernières lueurs du jour, Kai est sur l'eau, devant des caméras, ou dans son garage en train de préparer ses boards bags pour sa prochaine destination. Le sourire accroché, la positive attitude encadrée, Kai est toujours enthousiaste à l'évocation de sa dernière session et de celles qui arrivent. Toujours partant, toujours battant, à croire que ce gamin est né avec la bonne marée...

Kai lenny est né à Maui le 4 octobre 1992. Ses parents Paula et Martin le jettent dans le shorebreak dès qu'il est en âge de ramper sur le sable. La passion de l'océan de ses parents ne tardera pas à se répandre dans les veines du jeune Kai. Il windsurfe avec son père dès l'âge de 6 ans et brûle les étapes de l'apprentissage du waveriding. Présent sur tous les fronts, il dépasse rapidement les kids locaux dans toutes les compétitions de surf et de windsurf. Premier vainqueur de l'Aloha Classic Kid Division en 2004, il devient premier champion du monde de SUP en 2010 !

« C'est un super gamin ! J'ai l'impression de me voir quand j'étais jeune » explique Dave Kalama, son mentor. « Je n'étais pas le gamin le plus doué dans l'eau... Comme Kai sans doute. Mais il est sûrement le plus bosseur et a la meilleure attitude de tous les kids du coin ! Neuf fois sur dix ce n'est pas l'athlète le plus doué qui réussit... Mais si tu le fais par amour comme Kai le fait, alors ça fonctionne... »

Wind : Comment as-tu commencé ?

Kai Lenny : Je suis dans l'eau depuis que je suis né. Ma mère et mon père vivent au bord de l'océan et donc j'ai toujours été sur une plage, à commencer par jouer dans le shorebreak. Tout petit, entre les châteaux de sable et les vagues, j'ai choisi les vagues.

Je me souviens que je voulais être comme Robby Naish et déchirer comme lui ! Dans mon esprit, il n'a jamais été question que je puise un jour être sponsorisé par une autre marque que Naish. Un de mes meilleurs souvenirs, c'est lorsque mon père m'a emmené pour la première fois à Hookipa... Nous avions déjeuné au Kuau Mart sur la route, puis gréé sur la butte et je me revois encore marcher vers le shorebreak avec ma planche rose, ma voile verte... Ce fut une sensation hallucinante !

C'est quoi ton job exact ?

J'ai la chance et l'opportunité de poursuivre un rêve, celui d'être un athlète professionnel spécialisé dans les sports de glisse nautique. Je voyage à travers le monde pour participer à des compétitions à la fois sur le circuit windsurf PWA et sur le Stand up World Tour. Globalement, je suis payé pour m'amuser, et j'espère que cela peut inspirer d'autres jeunes à vivre leurs rêves comme moi.

Qui te paye et pourquoi faire ?

Le support que je reçois vient de mes sponsors Oxbow, Naish, RedBull, Contour video cameras, Vertra sunscreen, Turtle Bay resort. Ils me soutiennent et pas seulement, ce sont de super marques avec des gens extra, un peu comme une grande famille qui m'entoure. Je suis payé



pour être un athlète pro dans les sports suivants : surf, windsurf, kitesurf, stand up paddle, foilboard et tow in... C'est une grosse responsabilité que d'être un athlète professionnel rémunéré par des marques. Tu dois être une bonne personne, représenter tes sponsors comme ils le souhaitent, tout connaître sur la marque, rester toujours positif... Parfois on peut se sentir un peu dépassé, mais à la fin de la journée, je suis celui qui s'amuse le plus et qui vit son rêve ! En dehors des compétitions, je participe à des photoshoots, des salons, des TV shows, ce sont des expériences toujours très positives. J'adore ce que je fais et cela ne me gêne pas de bosser même en dehors de l'eau.

“ TOUT PETIT, ENTRE LES CHÂTEAUX DE SABLE ET LES VAGUES J'AI CHOISI LES VAGUES ! (...) JE VOULAISS ÈTRE COMME ROBBY NAISH ET DÉCHIRER COMME LUI ! ”

Et tu pratiques tous ces sports à haut niveau ?

Oui, tous... Je m'efforce d'être au top niveau de chacun d'entre eux. J'ai la chance de vivre à Maui (Hawaii), un endroit qui permet de pratiquer tous ces sports dans les meilleures conditions possibles, donc j'ai envie d'être au meilleur niveau dans chacun des sports. Tout ce que je fais, je veux le faire au mieux et être le meilleur, c'est une force majeure qui me pousse.

Mais quel est ton sport favori ?

Je les aime tous ! Du surf au SUP, du kitesurf au tow in et au foil, ils m'ont toujours conduit et dirigé pour être un windsurfeur.... C'est un sport extraordinaire, les moves, et le waveriding sont tellement forts que je ne peux pas m'empêcher d'être complètement excité à chaque fois que je vais windsurfer !

Tu peux m'en dire un peu plus sur le windsurf ? Qu'est-ce qui en fait un sport si spécial ?

Ce qui fait du windsurf l'un des sports les plus incroyables du monde

▲ Jamais froid aux yeux, le minot s'impose déjà comme un des surfeurs les plus stylés à Jaws ! Une classe non forcée, naturelle et élégante.

◀ Kai Lenny, gendre idéal et waterman complet aussi à l'aise à Jaws que face aux objectifs des caméras... Un rêve de sponsor !



Voir la vidéo

c'est la vitesse et la puissance que tu ressens de la part des éléments de l'océan. La meilleure manière de décrire le windsurf est de le comparer au motocross mais sur la mer... C'est un des sports les plus dynamiques qui soient avec une sensation de liberté unique... Un sport dans lequel tu peux toujours progresser et apprendre quelque chose de nouveau.

Est-ce que cela a été difficile de convaincre ta famille de te laisser devenir un windsurfeur ou surfeur pro ?

Mes parents ont toujours su que je voulais devenir windsurfeur pro ou athlète professionnel parce que je ne parlais que de ça quand j'étais petit... Ma famille m'a toujours accompagné et soutenu. Sans eux, je ne serai pas où je suis aujourd'hui. Ils sont exceptionnels et m'ont toujours rappelé que, quoi que je fasse, l'essentiel est d'avoir du plaisir ! Ils m'ont dit quand j'étais tout petit qu'ils m'aideraient dans tout ce que je voudrais faire. Mon frère Ridge, a été aussi très encourageant, et ce qui est incroyable, c'est qu'il est tellement talentueux dans beaucoup de sports aussi que cela m'inspire et me pousse en avant !

Comment t'organises-tu pour l'école ? Tu poursuit toujours tes études ?

Je termine mes études secondaires (*niveau lycée terminale, NDLR*) et j'espère suivre des cours universitaires prochainement. J'étudie à distance sur Internet, ce qui me permet de voyager et de poursuivre mes rêves. C'est un équilibre délicat de gestion du temps, il faut rester concentré pour rendre tout cela possible même en voyage.

Comment s'organisent tes journées ? Peux-tu me décrire une journée type ?

Une super journée commence par une session de surf très tôt le matin, vers 6 heures. Après je rentre à la maison et je me plonge dans les études. Quand l'horloge sonne 11 heures, je vais naviguer à Hookipa. Deux grosses sessions au programme dans l'après-midi. Et plus tard, je termine avec une session de SUP.

► **Amplitude et efficacité dans le move, Kai se place toujours gagnant pour la photo !**

➤ **STYLE MUSICAL** ? J'aime toutes les musiques, hip-hop, rap, rock, R & B... Mais mon groupe préféré c'est les Rolling Stones.

➤ **FILMS FAVORIS** ? I am number 4 (Titre français Numéro 4), Just go with it (Titre français Le Mythe), and Street Kings (Titre français Au bout de la nuit).

➤ **NOURRITURE** ? Mexicaine... J'adore les burritos !

➤ **AMOUR** ? Ma famille, mes amis, mes chiens, mes sports et cette personne spéciale qui doit être quelque part...

➤ **PHILOSOPHIE** ? It's all about fun.

➤ **HÉROS** ? Robby Naish, Laird Hamilton.

➤ **QUI SERAIS-TU SI TU N'ÉTAIS PAS KAI** ? Je me demande de temps en temps comment ce serait d'aller à l'école comme tout le monde, d'avoir une vie plus classique et là je réalise que beaucoup de gens aimeraient faire comme moi... J'ai tellement de chance de faire et de vivre ce que je vis, donc...

➤ **TU AS PEUR DE...** ? Ne pas être quelqu'un de bien. Quand je mourrai, j'espère que les gens se souviendront de moi comme d'une bonne personne et ma vie pourra en inspirer d'autres.

➤ **QU'EST-CE QUI TE FAIT RIRE** ? Les moments de la vie sur terre et sur l'eau...

➤ **QU'EST-CE QUI TE FAIT PLEURER** ? Si je n'étais pas en mesure d'apprécier ce que j'ai, alors que d'autres ont beaucoup moins que moi.

➤ **QUE DÉTESTES-TU LE PLUS** ? La guerre... On ne pourrait pas tous vivre ensemble ?

➤ **QUI DÉTESTES-TU LE PLUS** ? Je me détesterais de détester les autres...

➤ **QUI AIMES-TU LE PLUS** ? Ma famille, mes amis, et le temps que je passe avec eux...

➤ **BLONDES OU BRUNES** ? Je n'ai de problèmes avec aucune d'entre elles, "being hot is hot".

➤ **LA CHOSE LA PLUS DRÔLE QUE TU AIES JAMAIS VUE** ? Regarder la vidéo de ma boîte sur la gauche de Jaws... La vague a fermé d'un coup bref, et je suis heureux d'être encore là.



Tu es devenu récemment le premier champion du monde de SUP, tu peux nous raconter ça ?

Pendant toute cette saison de compétitions, j'ai l'impression d'avoir mûri et d'être devenu un compétiteur plus confiant. C'est comme si cette année avait compté double, et en regardant les photos, je me rends compte du chemin parcouru à travers tous ces événements. C'est incroyable d'avoir mon premier titre mondial ! J'ai vécu une année de dingue, et j'ai appris beaucoup sur la manière d'appréhender la compétition et sur mon surf. C'est comme un rêve qui devient réalité et j'espère que je pourrais accomplir mon autre rêve, celui de devenir champion du monde de windsurf ! Je vais défendre mon titre en SUP et essayer de monter dans les classements de la PWA.

Tu dois avoir un emploi du temps surchargé entre le SUP et la planche, comment se déroule l'année pour toi ?

L'an dernier mon emploi du temps a été dingue ! Je n'ai pas passé beaucoup de temps à la maison. Durant 7 mois, j'ai tourné autour du monde pour des compétitions et des trips. Mais j'ai adoré chaque moment de voyage ! J'ai été super chanceux d'avoir chaque événement programmé indépendamment et que rien ne se chevauche. Cette année il ne devrait pas y avoir de problème non plus. Donc je suis juste excité par une nouvelle saison de compétitions, et j'espère que je n'aurai pas à rater un seul événement en SUP ou en windsurf. En plus, j'ai vraiment envie de faire quelques trips dans des coins de folie !

Que fais-tu en dehors de cette vie basée autour de l'océan ?

C'est vrai que tout est organisé autour de la mer autant que possible. Mais quand je suis hors de l'eau, j'ai plaisir à faire des films et à jouer de mon ukulélé. Et puis comme je pratique tous ces sports, je ne m'inquiète jamais de ne pas être à l'eau, il y a toujours une bonne occasion.

Tu voyages beaucoup, comment perçois-tu le monde extérieur par rapport à ton home spot ?

Tous les endroits où je suis allé ont quelque chose de spécial, un caractère propre. J'aime beaucoup voyager, j'ai la chance de voir le monde et cela me fait encore plus apprécier ce que j'ai à la maison, cela m'ouvre les yeux sur de nouvelles choses. J'ai tellement de chance d'avoir ce lifestyle, j'ai trop hâte de repartir et de rencontrer de nouvelles personnes.

Penses-tu pouvoir vivre ailleurs qu'à Maui ?

Maui, c'est ma maison, c'est là où je suis né, où j'ai grandi. Tout y est exactement comme je le veux et je n'ai pas encore trouvé d'autre endroit que je pourrais aimer comme Maui. Tu sais, ce n'est pas simplement l'endroit, ce sont plus les gens. Si tu as ta famille et tes amis autour de toi, ta maison peut être n'importe où.



« Kai, 1^{er} champion du monde de stand up paddle surfing ! Ici à l'entraînement à Hookipa, après sa session de surf matinale, ses deux sessions de windsurf de l'après-midi, il s'offre une dernière heure de SUP avant le dîner.

► Kai et Ridge, son frère, complices dans le jeu ! La famille est un des éléments de la réussite et de l'équilibre de Kai.



« JE VEUX VRAIMENT DEVENIR CHAMPION DU MONDE DE WINDSURF ET MAINTENANT C'EST MA PRIORITÉ. JE VAIS AUSSI POUSSER LES CHOSES POUR ACCOMPLIR DES TRUCS INTENSES DANS DES SITUATIONS RADICALES... J'AI QUELQUES IDÉES INCROYABLES ET J'AI HÂTE DE VOUS MONTRER TOUT ÇA ! »



▲ Clin d'œil à l'appareil photo, Kai s'amuse sur son homespot de Little Bay. Toujours enthousiaste à l'idée d'essayer un nouveau trick pour faire une image différente.

▲ Qui ne rêverait pas d'un coffre à jouet aussi rempli que celui de Kai ? On se demande quoi lui offrir pour Noël...

Comment envisages-tu ton futur ? Des rêves ?

Je veux vraiment devenir champion du monde de windsurf et maintenant je pense que c'est ma priorité. Mais je vais continuer à pratiquer tous les autres sports, me battre pour le titre en SUP. Je vais continuer à faire ce que je fais chaque jour quelles que soient les conditions, et continuer à rider des grosses vagues. Je bosse aussi sur des projets de films avec Poor Boyz Productions (Jace Panebianco et Johnny Dece-sare, NDLR). Je vais pousser les choses pour accomplir des trucs intenses dans des situations radicales... J'ai quelques idées incroyables et j'ai hâte de pouvoir vous montrer tout ça !

Tu es l'un des plus jeunes rideurs à avoir surfé et windsurfé Jaws, peux-tu nous décrire cette expérience ?

Rider Jaws est dans mon esprit depuis le jour où j'en ai entendu parler... J'ai toujours admiré Laird Hamilton, Dave Kalama, Buzzy Kerbox et

Robby Naish qui rident ces vagues géantes et puissantes. J'ai toujours eu envie de le faire et le jour où j'en ai eu l'opportunité était un des plus beaux jours de ma vie. C'était comme un rêve au ralenti, et un honneur d'être invité par Laird à partager ses vagues...

Te sens-tu plus compétiteur ou freerideur ?

Il n'y a rien de mieux que de rider une vague parfaite sans personne autour de soi bien sûr, mais j'ai toujours aimé les compétitions. Cela me procure comme une force intérieure qui améliore mes performances, ma manière de surfer et qui me prouve que je peux être le meilleur. Les compétitions ont augmenté mon niveau de freeriding bien plus haut que le freeride ne l'aurait fait seul.

Quel est ton style ? Comment rides-tu les vagues ?

J'ai toujours aimé la vitesse ! La vitesse, c'est ton amie. Je veux être le meilleur sur les moves techniques mais avec beaucoup de vitesse et de puissance. Je pense que c'est la prochaine étape, l'évolution, aller beaucoup plus vite sur la vague et partir haut et fort en aerial sur les lèvres massives. La manière dont je ride est de ne pas penser à l'avance à ce que je vais faire mais plutôt de suivre l'évolution de la vague et d'agir en conséquence. Tu vois, s'il y a une belle lèvre à taper, avec la possibilité de faire le plus bel aerial de ma vie, je vais la taper et faire cet aerial. Ce n'est jamais « je vais faire le take-off et chercher l'aerial », parce que si tu fais ça, tu es sûr de louper les trois bottoms que tu aurais pu faire avant cet aerial.

Qui sont ceux que tu regardes sur les vagues ?

J'aime beaucoup regarder Robby naviguer, il est tellement puissant et rapide ! Non seulement il rippe sur les petites vagues mais en plus il détruit les grosses ! J'aime bien Levi Siver aussi, il est rapide, technique et en le regardant on dirait que c'est si facile... Si je pouvais combiner deux styles, ce serait ceux de Robby et de Levi.

Un conseil aux jeunes qui te lisent et qui envient ton parcours ?

Mon meilleur conseil serait : « Vis ta vie et tes rêves et n'oublie jamais que tu peux accomplir n'importe quoi si tu le veux vraiment. Tu peux devenir ce que tu veux ! N'abandonne jamais et n'oublie pas que c'est une question de plaisir ! » ☺

FRÉJUS • Plage de Port-Fréjus

FRÉJUS WINDSURF FESTIVAL 2011



16 & 17
AVRIL 2011

TESTS NOUVEAUTÉS WINDSURF - STAND UP PADDLE
Baptêmes, initiations • Ouvert aux petits et grands



RENSEIGNEMENTS
& INSCRIPTIONS 04 94 51 10 97

www.freeride-attitude.com/frejus-windsurf-festival.html

Prize Money 5000 euros

RSX - F - 42

Ouvert à 293 OD - Fire race 120

Inscriptions & soirée

30 euros avant le 7 avril 2011

40 euros après cette date

RENSEIGNEMENTS
OFFICE DE TOURISME

04 94 51 83 83
www.frejus.fr

Estérel • Côte d'Azur
CENTRALE DE RÉSERVATION

JP-AUSTRALIA

DARK DOG
GUARANÁ ENERGY DRINK

Segafredo Zanetti

Var
CONSEIL
GÉNÉRAL
NEILPRYDE

Fréjus
VILLE
DE
FREJUS



RS:X



DARK DOG
GUARANÁ ENERGY DRINK

Segafredo Zanetti

ION

BICWINDSURF - FANATIC - GAASTRA - ROBERTO RICCI DESIGNS - STARBOARD - TABOU



An aerial photograph of the Dakhla festival site. The scene shows a vast, flat desert landscape leading to a coastline. In the foreground, there's a mix of sandy ground and some low-lying buildings or temporary structures. A long, straight road cuts across the desert. On the right side, where the land meets the sea, there's a cluster of tents and what appears to be a campsite or festival area. The ocean waves are visible, creating white foam at the shore.

DAKHLA

le royaume de la glisse !

Pour sa cinquième édition, le Festival mer et désert de Dakhla 2011 n'aura vraiment pas été comme les autres. Dans une ville réputée pour sa quiétude, des incidents sont venus perturber la vie des autochtones et la programmation musicale. Pendant ce temps, des conditions simplement exceptionnelles permettaient aux différents spots de la presqu'île de fonctionner à plein régime. Vagues parfaites dans l'océan ou ride sans fin dans le lagon, si le paradis de la glisse existe, il pourrait bien se situer à Dakhla !



À Dakhla, seuls quelques centaines de mètres séparent l'énorme plan d'eau plat au vent régulier et fermé par la presqu'île, du point break de Fourn Labour, un spot de vagues world class !



Voir la vidéo

Personne n'en demandait autant, vagues et vent tous les jours, la partie glisse du festival ne pouvait pas mieux se présenter.

Au niveau de la partie terrestre et musicale, organisateurs et festivitaires ont été moins gâtés. Des émeutes ont en effet éclaté à la suite d'une soirée de concerts, rappelant que cette zone géographique et ses habitants se sont fait chahuter par l'histoire et que l'histoire ne semble finalement pas complètement close.

L'HISTOIRE ?

Attaquons par la partie délicate. Le festival n'est malheureusement pas allé à son terme. Au deuxième soir de musique, une querelle de quartier a éclaté entraînant des blessés, des voitures brûlées et des maisons pillées. Entre information et désinformation, il est bien difficile de dissocier les véritables raisons des échauffourées des récupérations politiques diverses. Des ripostes et deux jours de confusion ont néanmoins suivi. Le bilan fait était de dizaines de blessés et d'un mort. Avec un climat de plus en plus tendu, les organisateurs n'ont pas eu d'autre choix que d'abandonner les concerts en ville par précaution. Cette décision a été prise pour la sécurité de tous mais à contre-cœur puisque les premiers pénalisés étaient bien sûr la population de Dakhla qui attend chaque année ces concerts. Exit donc Johnny Clegg et les autres groupes invités au festival. Alpha Blondy n'avait plus qu'à chanter ses messages de paix en petit comité à l'abri des tumultes. Les habitants de Dakhla, la ville la plus calme de la région, ont perdu une partie de leur festival, entre autres. Un festival qui, il faut le rappeler, était ouvert à toutes les cultures : hassanie, marocaine, algérienne, sénégalaise, sud-africaine ou encore française. Comme il n'est pas possible de revenir en arrière, il faut souhaiter aujourd'hui que les tensions retombent sans créer plus de victimes et de dégâts. C'est d'ailleurs ce qui semble se passer d'après nos dernières informations. Querelle de quartier ou malaise politique plus profond, le tourisme reste l'un des vecteurs important de développement de cette ville. L'accueil général exemplaire des habitants, la configuration idéale pour le windsurf et ainsi que les conditions paradisiaques ne doivent pas, selon nous, être occultés par ces événements.

**LES PROS DE LA WAX N'ONT
CESSÉ DE TÉMOIGNER LEUR
ADMIRATION DEVANT LES PRES-
TATIONS DES WINDSURFEURS.
TOUS LES SURFEURS SE SONT
DÉLECTÉS DU SPECTACLE.**

SPORTS GAGNANTS

La partie sportive du festival était programmée principalement avant les concerts. Les troubles n'ont eu aucune incidence sur les batailles sportives que se sont livrées les compétiteurs dans les eaux bariolées de la lagune géante. Les précédentes épreuves étaient marquées par un vent relativement léger, cette année il n'a épargné personne. Le jour, la nuit, sous les tentes ou sur le plan d'eau, le nord-est a rempli sa mission. La pointe Foum Labour a été le théâtre de joutes aquatiques diverses et variées. On y a retrouvé nos oncles surfeurs, nos cousins kitesurfeurs et nos voisins paddle surfers. Ajoutez un peu de pirogue et quelques engins complètement foils et vous avez une idée de l'ambiance qui régnait à l'eau. La majorité des rideurs étant inscrite sur au moins deux compétitions, les emplois du temps étaient particulièrement chargés. La vague qui s'enroule et se déroule sur la pointe rocheuse a de quoi faire saliver. Avec un bon choix de vague, les planchistes peuvent rider quelques mètres sur quasiment 500 mètres.

Avec des sections plus ou moins tendues, une face aussi lisse qu'une peau de bébé, il y a de quoi s'amuser. Hormis le passage du shorebreak à marée haute, le retour au peak est ais et la vague est sans danger, même avec de la taille. Un billard pour progresser en surf. Aux heures de pointe, les pros de toutes les disciplines se retrouvaient pour une grande orgie ondulatoire. Le temps n'était plus au ride solitaire mais au partage et à la bonne humeur. S'agissant de vagues de tous poils, le partage est une affaire assez rare pour être soulignée. Et si nous hallucinons toujours devant les rides des pros surfeurs, cette fois, les pros de la wax n'ont cessé de témoigner leur admiration devant les prouesses réalisées dans les vagues par les windsurfeurs. La finale de la compétition de vague aura été révélatrice, tous les surfeurs s'étaient regroupés sur la plage pour se délecter du spectacle.

▶ À la première bouée du fameux downwind, on s'aperçoit de l'espace de jeu et de l'angle abattu des bords qui favorisent la glisse ! En fins glisseurs, Gérald Pelleau et Bleuzey Mauffret se battent avec Tim Slabe et Diony Guadagnino, la force internationale.

▶ Le thé à la menthe, une bonne occasion d'échanges entre « femmes d'ici ou d'ailleurs ».

▼ Fettah Ahlamara, le grand frère de tous les jeunes windsurfeurs marocains, surfe toujours avec autant de style.



INTERMINABLES DISTANCES

Avant de vous relater la course, une petite mise en situation s'impose... Imaginez-vous : seul en tête, stressé par la vitesse, les yeux rivés sur le clapot et poursuivi par une meute d'énervés, vous ne voyez plus la côte derrière vous, et devant, seule une fine ligne grise se dessine sur l'horizon. Dans cette immensité, vous devez trouver un minuscule point rouge, une bouée qui, vous le savez, n'apparaîtra qu'à moins d'un kilomètre de vous, sachant que si vous détachez trop longtemps les yeux du nez de votre planche, le risque de catapulte grandit. Heureusement vous avez une vague idée de la direction et quelques indices géographiques, mais si vous vous trompez d'un degré, vous êtes sûr de rater la bouée ! C'est ça la longue distance dans la lagune : une course de vitesse et d'orientation avec des jambes qui fument. C'est ce qui fait le charme des diaboliques down wind de Philippe Bru, mais ce qui pose parfois quelques

soucis aussi dans cet énorme et magnifique terrain de jeu. Pourtant, tout a commencé sur les chapeaux de roues. Première journée de course, premier départ, ils sont cinq à se détacher de la meute dans 20 noeuds de vent plantés. Le Slovène Tine Slabe, Alexandre Caizergues en kite, Gérald Pelleau, Bieuzy Mauffret et le Vénézuélien Dionic Guadagnino. Dionic prend les commandes, il va vite et reste concentré. Au troisième bord après plus de 20 bornes de course, il est en tête, mais abat trop pour trouver la troisième bouée. Tels des gnous allant vers un précipice, les autres rideurs le suivent dans son erreur. La direction de course réagit et parvient à prévenir Bieuzy qui est deuxième à ce moment mais ne peut rattraper le Vénézuélien. Le Bieuzy se met à caper comme un âne mais sera obligé de tirer des contre-bords pour atteindre la bouée. Gérald, mieux placé, fait le bord d'une traite et prend la tête. Pendant ce temps, Dionic file vers l'Afrique du Sud... Gérald gagne devant Bieuzy et Tine. Mais Dionic qui est arrivé

« Rico et Sarah Leroy paient leur démo de surf tandem. Impressionnant et terriblement esthétique. »

« Du haut de ses 14 ans, Bernd Roediger a impressionné tout le festival par sa prestation sur la droite parfaite de Dakhla. »





▲ Abdelwahad, le local de Moulay, s'envoie en goiter en face d'un bi-vouac imperturbable.

► Yvan le Bolloch et Ma guitare s'appelle reviens à juste eu le temps de se produire sur scène avant l'annulation de la partie musicale du festival.

en Égypte par Suez est reclassé car personne ne lui a soufflé le changement de cap, c'est normal. Au deuxième jour de course, le parcours est modifié, les bords sont encore plus longs (plus de 10 bornes chacun !) et l'arrivée doit se faire au cœur de la ville de Dakhla. Les mêmes hommes se font remarquer au départ. Du bord, on les perd rapidement de vue. Ce n'est qu'une heure plus tard que les premières voiles scintillent au loin. Bieuzy Mauffret passe le premier sur la ligne d'arrivée manifestement content de lui. Il va voir Didier Lafitte qui enregistre les arrivées quand ce dernier lui annonce qu'il n'a pas bâgé à la première bouée ! Même message pour le second, le troisième et finalement toute la flotte... Toute la déresse du slalomeur qui a perdu sa bouée était visible sur les visages. Cette fois tout le monde s'est perdu, la deuxième manche n'a pas pu être validée. Malheureusement, le classement en restera donc là pour la longue distance. La prochaine fois il faudra prévoir un parcours balisé façon Petit Poucet. Le soir même, le replay du tracking MyGeolive retracant ce jeu de piste était assez comique.

RÉSULTATS SPORTIFS

VAGUES INTERNATIONAL

- 1/Boujmaa Guilloul
- 2/Bernd Roediger
- 3/Bruno André

VAGUES MAROC

- 1/Fettah Ahlamara
- 2/Ayoub Belakhlil
- 3/Younes Elabdi

LONGUE DISTANCE HOMMES

- 1/Diony Guadagnino
- 2/Gérald Pelleau
- 3/Bieuzy Mauffret
- 3/Tine Slabe

LONGUE DISTANCE FEMMES

- 1/Sarah Hébert
- 2/Faustine Merret
- 3/Marion Raïsi

EN FINALE, TROIS GÉNÉRATIONS, TROIS CONTINENTS ET TROIS STYLES SE CONFRONTAIENT DANS UNE FORMIDABLE BATAILLE.

que le saut n'est pas le point fort du spot, mais bien celui des rideurs d'Essaouira, ça doit être de plus en plus le feu sur le spot de Moulay. Pas mal de rideurs de renom étaient invités pour la compétition de vagues.

Le team Naish était présent en force, avec Julien Taboulet, Fred Jezequel et le jeune Hawaïen Bernd Roediger pour représenter la marque. Mais étaient présents aussi, Bruno André, Boujmaa Guilloul quasiment à la maison, le discret Anglais Jamie Hancock, les Fuerte-Aventureux Stéphane Étienne et Nicole Boronat ainsi que Diony Guadagnino décidé à s'exprimer aussi dans les vagues.

Les internationaux étaient mélangés avec les Marocains et les heats ont tous été très disputés. Dès le début, les combats étaient sans merci avec des styles très différents. Entre un Stéphane Étienne qui travaille la vague avec toute son expérience et se place sans commettre d'erreur ou les Boujmaa Guilloul et Bernd Roediger qui chargent avec leurs instincts souvent géniaux mais parfois traîtres, l'affaire était corsée pour les juges.

FINALE EN DEUX TEMPS

Didier Lafitte, le chef juge des vagues, a décidé de lancer une première finale à 6 avant une ultime super finale à 3, dessinant d'un seul coup le podium. Sans trop de surprise, Julien Taboulet, Fred Jezequel, Bernd



Roediger, Stéphane Étienne, Bruno André et Boujmaa Guilloul se retrouvaient donc en finale avant que les trois meilleurs se détachent. Trois générations, trois continents, trois styles se confrontaient alors dans une formidable bataille. Bernd est jeune, mais à l'image de ses discours, il grandit vite. S'il manque légèrement de puissance, il est doté d'une lecture parfaite du spot. Il sait se placer au bon endroit et alterner les rides courts et longs. Bruno André est passé en renard avec des vagues très bien choisies et des rides super travaillés. Le « vieux » Burns n'est pas mort et avec ses enchaînements radicaux, il engrange les points. Boujmaa qui a assuré une grosse partie du spectacle depuis le début, score les meilleures vagues. Plus de vitesse, plus de manœuvres, plus de radicalité, il est au-dessus. Il se fait jusqu'à trois gros aerials sur chaque vague, mais pas du jump pépère, un truc façon tête en bas pour vérifier si les ailerons n'ont pas poussé pendant le bottom... Avec sa vitesse, il passe les sections les plus tendues dans les airs et enchaîne les turns et autres 360. Pourtant dès le début de la finale, les choses vont aller de

travers pour lui, il tombe à chaque vague. Pendant 10 minutes, c'est la catastrophe. Bruno André en profite. Il prend logiquement la tête des débats avec peu d'erreurs et les vagues les plus longues. Mais Boujmaa se reprend et assure deux superbdes vagues qui lui font gagner le contest. Bruno se fait même reléguer en troisième position par un Roediger aux dents longues. À 14 ans seulement, l'Hawaïen n'a pas volé sa deuxième place, et les parieurs ont un favori tout tracé pour les années à venir.

Conditions de rêve et problèmes locaux mêlés, tous les rideurs ont quitté Dakhla avec un sentiment bizarre et un pincement au cœur en songeant à la population locale. Tous espèrent que les conflits évoluent sans passer par le chaos et que la paix revienne sur cette presqu'île perdue dans le désert. Comme le dit Alpha Blondy, puisque les guerres se terminent inévitablement par des discussions, pourquoi ne pas commencer directement par les discussions... ☺



« Diony Guadagnino flashé en excès de vitesse dans la lagune.

« Insolent de style et d'aisance à Fourn Labouir, Boujmaa a surclassé ses adversaires dans l'épreuve de vagues.

▼ Une dernière petite session avant le tajine ?



Plus de photos

Un AIR DE MÉTÉO

Nous autres planchistes, avons construit notre passion sur du vent. Entre la précision d'une montre suisse et l'approximation des prédictions d'un Paco Rabane inspiré, la météo souffle allègrement le chaud et le froid sur nos vies. Il faut dire que l'enjeu est de taille : depuis le choix des voiles jusqu'à la planification des vacances, le windsurfeur et les prévisions de vent, c'est une grande histoire d'amour avec son lot de rebondissements. Pour comprendre la météo, savoir mieux l'utiliser et s'en amuser, suivez le guide.

À Maui et du haut de ses 14 ans, Bernd Roediger se soucie peu de la météo, pourtant cette image propose un joli cocktail ! © Jérôme Houyvet/windsurfgallery.com





▲ Quand les mouettes se rapprochent de la terre ferme, les anciens ont coutume de dire que ça risque de décoiffer !

► Photo satellite du gros coup de mistral de Noël dernier. © EUMETSAT

► La Corse est le paradis du freerideur et c'est aussi un excellent exemple d'effets locaux sur le vent, notamment à cause de ses reliefs.

Dehors, rien ne bouge, mais curieusement face à l'écran, vous vous agitez comme un jeune matou sur une souris. Il faut dire que c'est prometteur, les flèches de vent qui s'étalent sur tout le littoral, éveillent en vous l'appétit du windsurfeur en pause pétrole. L'excitation monte. Évidemment, tant que cela vous arrange vous ne remettez pas en doute la prévision. Pourtant, en y réfléchissant, prédiré que dans cinq jours une dépression océanique va traverser 5 000 km et donner 28 noeuds d'ouest à sud-ouest sur votre spot, n'est-ce pas un peu de la magie ?

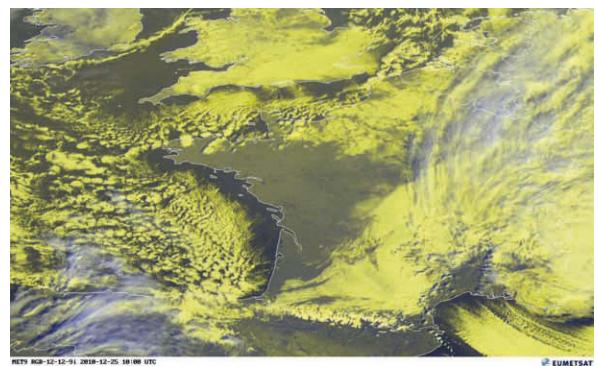
DU DOIGT MOUILLÉ AU SATELLITE SEC

Votre voisine Ginette vous donne tous les matins sa version de la météo. On en restera cependant à notre définition : la météo, c'est l'art ou la science d'observer et d'anticiper les conditions atmosphériques à court terme. Voyageurs et navigateurs ont très tôt eu recours à des outils pour éviter le mauvais temps, celui-là même que nous recherchons ! L'anémomètre a ouvert la danse des mesures officielles au XV^e siècle suivi par le baromètre et le thermomètre au XVII^e siècle. La pression atmosphérique, dont la variation n'est pas sensible sans outils de mesure, s'affiche vite comme l'une des variables clés. Le baromètre devient le premier pas vers une anticipation du temps : une baisse brutale annonçant en général du mauvais temps et une forte hausse un temps plus stable. Mais la véritable révolution va venir du ciel. Le ballon-sonde permet de mesurer pression, température, humidité et vent sur un axe vertical de plusieurs dizaines de kilomètres. Pendant la guerre de 1939-1945, les techniciens remarquent que les radars signalent aussi les masses pluvieuses. Par la suite, des radars spécifiques sont développés

pour la météo. Les premiers satellites lancés dans les années 60 sont ensuite devenus l'arme absolue de l'observation météo. Depuis, les données fournies sont de plus en plus fines et variées. Ces satellites permettent de faire des observations très larges dans des zones peu fréquentées par l'homme. Aujourd'hui, les grands organismes météo nationaux utilisent les données de dizaines de satellites d'origines différentes. Avec des milliers de stations au sol, les mesures recueillies par les bateaux et les avions, les prévisionnistes disposent d'une gigantesque base de données sur laquelle ils peuvent s'appuyer pour affiner leurs prévisions et les ré-étalonner.

D'où vient le vent ?

Le vent est un déplacement des masses d'air plus (baston) ou moins (pétrole) rapide. Il provient initialement de la différence de pression entre deux points à une même altitude. Les vents vont théoriquement des hautes pressions vers les basses pressions mais la rotation de la terre conduit à une courbure relative de ces flux. C'est la force de Coriolis qui dévie tout objet en déplacement vers la droite dans l'hémisphère nord, et vers la gauche dans l'hémisphère sud. Dans notre partie du monde, les vents s'enroulent dans le sens inverse des aiguilles d'une montre sur une dépression et dans le sens des aiguilles d'une montre sur un anticyclone. Les circulations sont d'autant plus fortes que les écarts de pression sont importants sur une petite distance. Plus les isobares (zone de même pression) sont serrés, plus le vent est fort. Voilà pour la théorie, qu'en est-il de la pratique sur les plages françaises ?





LA FRANCE D'EN HAUT

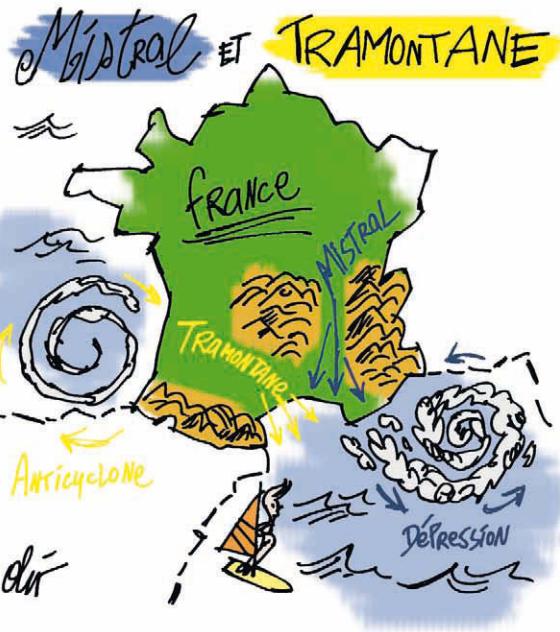
Au niveau météo du vent, la France est *grosso modo* séparable en deux zones soumises à des contraintes météo spécifiques : la façade Manche-Atlantique d'une part, la côte méditerranéenne d'autre part. Les épisodes dépressionnaires atlantiques sont moins capricieux et donc plus faciles à prévoir que les régimes particuliers du sud-est. La façade océanique qui va, en gros, du Pays basque au Nord-Pas-de-Calais est globalement soumise à l'alternance de deux systèmes : les dépressions atlantiques chargées en humidité avec une succession de vents de sud-ouest puis de nord-ouest en fin de perturbation avec un front entre les deux. Selon le positionnement du système et son activité, les situations peuvent se complexifier. L'autre cas d'école, le « retour d'est », arrive lorsqu'un gros anticyclone est positionné sur le nord de l'Europe, le vent secale cette fois autour du nord-est et s'accélère dans le « channel ». Le temps est plus sec, plus froid mais souvent plus ensoleillé. Il peut y avoir de belles sessions en perspective. La partie sud-ouest très encaissée reçoit moins de vent, les Pyrénées font obstacle aux vents dominants.

LA FRANCE D'EN BAS

La partie méditerranéenne voit ses vents largement influencés par le relief. Trois massifs entrent en jeu : les Alpes, les Pyrénées et le Massif Central. Deux célèbres couloirs de vent sont ainsi formés : la Tramontane dans le Languedoc-Roussillon et le Mistral en Provence. Cela dit, ces vents naissent dans des conditions particulières. Un anticyclone positionné vers l'Espagne combiné à une dépression qui se creuse dans le golfe de Gênes génère un flux de nord-ouest. Celui-ci est amplifié par les couloirs situés entre les montagnes ce qui les rend souvent très puissants. Ces vents peuvent offrir des visages très différents. Une tramontane très ouest va atteindre des spots plus loin dans l'est que si elle est nord-ouest, passant même parfois le « pot au noir » de la zone de Palavas. Quand le courant est ouest, le mistral est souvent pénible entre Port-Saint-Louis et Marseille, mais il accélère dans le Var, et peut même pousser jusqu'à Cannes. Si les flux sont nord, tout s'inverse : le mistral se cantonne au bas de la vallée du Rhône et à l'ouest des Bouches-du-Rhône. Côté tram, il faut se rapprocher de la frontière espagnole pour en profiter plus. L'autre cas typique arrive lorsque la dépression du golfe de Gênes se creuse. Un véritable courant de nord-est se crée et il envoie un flux chargé en humidité qui s'oppose souvent au mistral. Le vent marin s'engouffre aussi dans les vallées. Quinze noeuds de sud sur Fos font vite 30 noeuds dans les terres à Chasse-sur-Rhône. Un petit sud-est timide à Gruissan se transforme en gros baston à la Ganguise.

▼ Avec ce genre de nuages dans les terres au moment de vous mettre à l'eau, vous pouvez tabler sur un renforcement du vent par brise thermique.

LE VENT EST UN DÉPLACEMENT PLUS OU MOINS RAPIDE DES MASSES D'AIR QUI PROVIENT DE LA DIFFÉRENCE DE PRESSION ENTRE DEUX POINTS DE MÊME ALTITUDE.



L'AUTRE FRANCE

Sous les tropiques, c'est l'alizé qui caresse la Guadeloupe, Hawaï et la Réunion. Il résulte d'un phénomène simple. Tout commence à l'équateur, le soleil frappe cette ceinture avec une intensité maximale toute l'année. Il s'en suit de fortes chaleurs et de grosses évaporations. Cette zone est peu ventée et souvent nuageuse. L'évaporation crée une zone de basse pression et un appel d'air des zones tropicales vers la zone équatoriale. Ce vent vient du nord dans l'hémisphère nord et de sud dans l'hémisphère sud. Ils prennent de l'angle vers l'est à cause de la fameuse force de Coriolis.

LA PRESSION MONTE

En analysant les variations de la pression atmosphérique en plusieurs points, les météorologues localisent et suivent la formation et l'évolution des systèmes. Des modèles mathématiques ont été développés (et continuent de l'être) pour prévoir ces évolutions et donc le temps. Intégrant d'abord peu de variables, les modèles ont pris un véritable essor dans les années 50 avec l'aide de l'informatique. Aujourd'hui, les prévisionnistes en possèdent un vrai arsenal. Les variables prises en considération sont de plus en plus nombreuses, depuis la pression sur des





milliers de points, jusqu'aux reliefs, en passant par les températures des océans. Le calculateur Météo France de Toulouse réalise par exemple 1 200 milliards d'opérations à la seconde. Selon les ingénieurs, ce n'est pas assez. Mais aussi sophistiqués et performants soient les outils, ils se heurteront toujours à un problème insoluble.

L'EFFET POLAKOW

En faisant simple, le temps qu'il fera en un point précis à un instant t dépend de facteurs peu prévisibles. C'est le fameux effet papillon. On peut estimer qu'une dépression sur le Cap-Vert peut tourner au cyclone sur les Caraïbes dans une semaine. En revanche, pour deviner qu'un *aerial* un peu sec de Polakow à Hookipa peut provoquer un coup de tram deux mois plus tard, c'est impossible. Les météorologues doivent avoir un œil sur toute la planète mais ils ne pourront jamais prédire que ce bon Jason oubliera de se lever le 10 avril. L'exemple est un peu tiré par les cheveux, mais il s'agit de bien montrer que tout n'est pas sous contrôle en météorologie à long terme.

ENTRE LES MAILLES DU FILET

Les modèles de calcul météo reposent sur des maillages de la planète, chaque maille dans laquelle est calculé le vent correspond à une surface plus ou moins grande selon la précision du modèle. Pour augmenter cette dernière, les surfaces de calcul doivent être plus fines. Le modèle français Arpège ou le modèle européen CEP ont des mailles de 25 km. Arome, un modèle à la pointe, bénéficie d'un maillage d'environ 2 km, mais il n'est

utilisé que sur des points précis, car trop gourmand en calcul. Afin d'effectuer leurs prévisions, les ingénieurs de Météo France basculent d'un modèle à un autre selon les configurations. Chaque modèle présente ses points forts et ses points faibles, il convient de savoir les utiliser, de les analyser. À noter, en France certains modèles météo voient leur accès réservé à Météo France (qui les a développés). D'autres encore ne sont accessibles qu'en s'acquittant d'un droit d'accès pour des prévisions spécifiques (ex : météo super précise pour les travaux publics ou Roland-Garros, ou encore accès aux modèles de pointe pour la course au large).

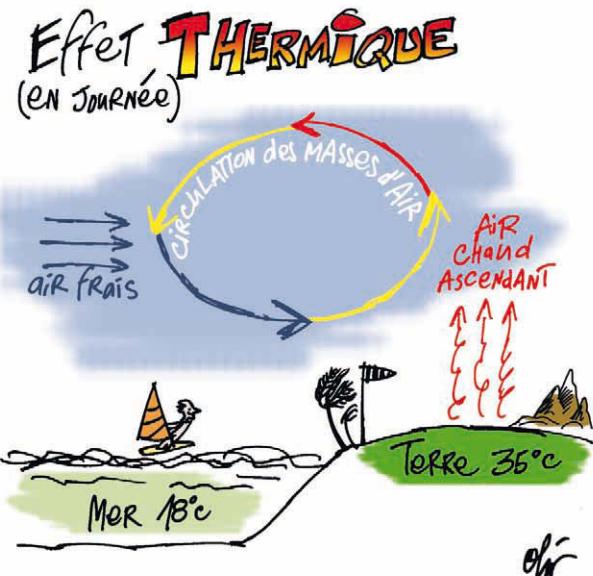
À noter qu'aux États-Unis, les modèles météo sont d'accès public, d'où l'utilisation du modèle américain GFS par Windguru.

COMMENT FONCTIONNENT LES SITES MÉTÉO QUE L'ON UTILISE ?

Il ne faut pas confondre sites de prévisions météo et modèles de calcul mis à la portée de chacun. Hormis Météo France qui propose de vraies pré-

visions météo puisqu'ils utilisent et interprètent les modèles théoriques, nos sites Web préférés tels le célèbre Windguru ne sont qu'une retranscription brute de calculs mathématiques. L'interprétation reste à effectuer en fonction des spécificités locales pour tomber à peu près juste. Météo France se place donc un cran au-dessus dans ses bulletins côtiers, mais très souvent les prévisions ne sont pas adaptées à notre pratique car trop généralistes ou sur une zone trop grande. Le GFS (global forecast system) est le modèle américain le plus courant. C'est le premier tableau de Windguru et la base de Windfinder également. Sa maille de 56 km de côté reste assez approximative. Le WRF est plus précis et se trouve réactualisé plus fréquemment, mais il n'est disponible en version gratuite de Windguru qu'avec plusieurs heures de décalage. Selon les spots, certains modèles fonctionnent mieux, c'est là que votre expérience d'utilisateur commence à entrer en ligne de compte.

► Avec des reliefs importants au bord de l'eau, certains spots du Chili présentent des effets de canalisation du vent assez marqués.



EN VRAC

QUELQUES PROVERBES MÉTÉO

VENT DE NUIT NE DURE QU'UN PAIN CUIT

► S'applique au mistral qui, s'il souffle la nuit, a de fortes chances de tomber dès le matin.

VENT DU NORD, RESTE AU BORD

► Proverbe provençal et véliphanche. Le vent est là mais d'une irrégularité à défriser un testicule.

VENT D'EST PREND TA VESTE

► Proverbe du Nord et de Jules Denel qui trouve qu'il fait froid chez lui quand ça navigue tribord.

LE VENT DU GREC, PLUIE AU BEC

► Languedoc, les vents d'est ramènent un temps humide.

MOUETTES DANS LES TERRES, TEMPÈTE EN MER

► Proverbe normand et breton. Si vous matez des mouettes qui font leur shopping en ville, n'oubliez pas votre 3.5.

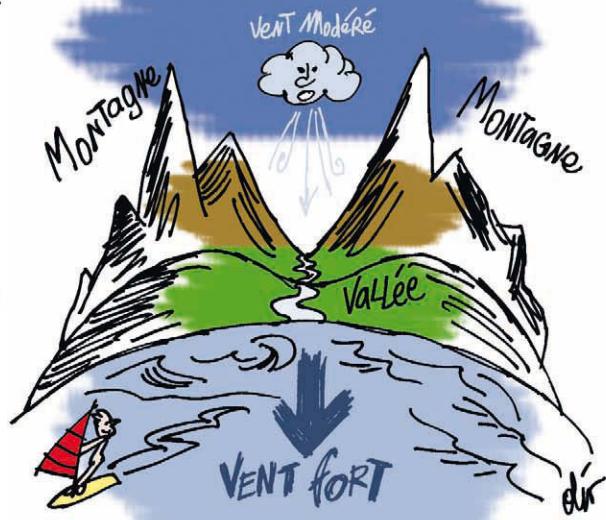
QUI PISSE CONTRE LE VENT SE RINCE LES DENTS

► Proverbe breton qui s'y connaît en météo et en problèmes de vessie.

Effet de CAP



Effet de GOULET



Entre les différentes sources d'information, vous devez choisir celle qui est la plus pertinente pour le spot que vous visitez. En gros, c'est un vrai boulot de prévisionniste car il est impossible de dresser la liste exhaustive des meilleurs sites ou modèles de calcul pour chaque spot. De plus, votre analyse devrait toujours entrer en jeu.

LA MÉTÉO POUR VOTRE SPOT

Sur les interfaces de Windguru et Windfinder, vous pouvez choisir la météo sur une multitude de spots pré-enregistrés. Il s'agit à chaque fois d'une simple interpolation. Par exemple, si le spot que vous avez choisi se trouve au milieu d'une maille, une moyenne du vent prévu de chaque côté de la maille sera appliquée par le logiciel. Cela n'a donc rien à voir avec une prévision spécifique à votre home spot. Celle-là, c'est à vous de l'adapter en fonction de votre expérience. Quel que soit le site, ne prenez pas les valeurs annoncées au pied de la lettre, mais chercher toujours à analyser en fonction de votre vécu ou de celui des locaux. À l'Almanarre, il arrive très fréquemment que Windguru annonce 30 noeuds de vent de nord, ou ce vent ne dépasse qu'extrêmement rarement le Cap Sicié de manière consistante. C'est bon à savoir. Quant à la fiabilité des prévisions, on peut dire que sur 3 à 5 jours, les modèles commencent à être au point. Au-delà, cela chute énormément. Dans les périodes de forte instabilité des systèmes, les erreurs peuvent être nombreuses et les prévisions de vent peuvent faire le grand écart d'une prévision à l'autre.

AUJOURD'HUI, NOUS AVONS LA CHANCE D'AVOIR DES RELEVÉS DE VENT ET DES WEBCAMS QUI DONNENT DES INFORMATIONS EN DIRECT DES SPOTS.

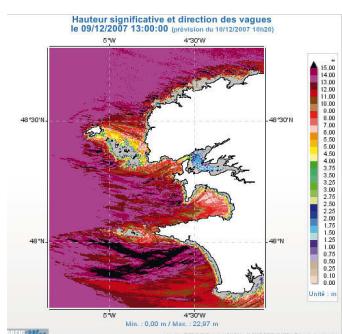
► Si vous rencontrez une telle prévision de houle, vous pouvez aller regarder les éléments se déchaîner en prenant vos distances, mais pas la peine d'embarquer votre matos de planche ! (Tempête du 9 décembre 2007).

► En Atlantique, lorsque les tempêtes se déchaînent, il faut parfois savoir trouver refuge derrière les digues, qui n'offrent cependant qu'une protection relative. Ici Pierre Godet à Audierne.

© Erwan Crouan

► Un bon vieil orage bien noir est souvent la source d'un vent aussi violent qu'éphémère. Il convient de rester prudent.

© Bernard Biancotto



DE LA DIFFICULTÉ D'OBSERVER

Outre les prévisions, nous avons la chance de pouvoir bénéficier aujourd'hui de relevés de vent et de webcams qui nous donnent les conditions en direct sur les spots. Cela dit, ces informations soumises à diverses contraintes locales sont aussi à interpréter. Jean-Louis Ribot, monsieur Baston.fr, est spécialisé dans

l'observation. Il revient sur un certain nombre de problèmes qui peuvent fausser les informations :

« La façon dont est faite l'observation peut changer les résultats. Ce n'est pas toujours facile, on ne peut pas mettre les balises où on le souhaite. La nature du sol fait que le vent est différent à l'ombre ou au soleil, sur l'eau ou à terre. Le pire, c'est le relief. Même un arbre peut tout fausser, c'est pour ça que les stations météo sont en hauteur. En conséquence, le vent au sol doit être interprété car une balise ne reflète pas toujours l'exacte réalité. À Carro, par nord à 50 m du bord le vent peut souffler à 25 noeuds et au bord, on ne sent rien. Les anémônes sont placées par rapport aux vents dominants, mais on ne peut pas avoir convenablement tous les vents. Aujourd'hui, c'est plus facile, les balises peuvent être autonomes, elles ont moins besoin d'infrastructures qu'avant. À Lancieux, on est sur le poste de secours, l'anémône reçoit mal les vents dominants, donc les annonces sont faussées. On vient d'avoir l'autorisation d'avoir un mât bien placé, ça ira mieux. »

AUX PROBLÈMES DE PRÉVISIONS

Pour l'instant, on ne peut pas prévoir au kilomètre près, les prévisionnistes donnent donc une fourchette de valeurs possibles. Plus elle est grande, plus la prévision est juste. Le problème, c'est que les marges admises dans ces prévisions (type bulletin côtier Météo France) sont trop grandes pour notre pratique d'autant que les zones concernées sont très larges (exemple, de la pointe de Penmarch au Cap de la Hague...). Quand on navigue, on reste sur une bande de quelques centaines de mètres. Avec des prévisions qui tapent à 10 kilomètres, ce n'est plus pareil. La météo, qui est toujours un rapport entre des calculs théoriques et des observations sur le terrain, ne tient pas assez compte pour nous des micro-phénomènes. Globalement, les données d'observation ne sont pas assez locales pour donner de bonnes prédictions. Les informations nécessaires aux windsurfeurs en bord de mer sont différentes de celles dont les pêcheurs ou voiliers qui s'éloignent plus des côtes ont besoin. Pour arriver à prévoir le temps sur des surfaces réduites, les puissances de calcul augmentent, mais le nombre de stations d'observation météo est revu à la baisse, faute de budget. S'il y a un décalage dans l'arrivée d'un phénomène météo ou dans son ampleur, les stations peuvent aider plus rapidement à corriger l'erreur de prévision. Jean-Louis Ribot poursuit : « Nos observations nous ont

LA LÉGENDE DU CHAT NOIR N'EN EST PAS UNE !

La météo est source de croyances et certitudes ancestrales. De la lecture de la lune aux sentences d'un vieux pêcheur en passant par la couleur de l'urine des pigeons, la météo traditionnelle louvoie entre magie et fantasme. Le syndrome dit du « y'a moins de vent qu'avant » touche à peu près un planchiste sur... un. Mais hormis quelques années plus pauvres de temps

à autre, de ridicules statistiques continuent de nier l'évidence. Une étude poméranienne s'est néanmoins penchée sur le cas du chat noir, nous le clamons haut et fort, ce n'est pas une légende. D'ailleurs sur tous les spots, les habitués connaissent leur fautif. Gageons qu'à ce stade de la lecture, vous avez déjà un nom en tête. L'arrêt net des conditions en présence de certaines per-

sonnes est tout à fait explicable à défaut d'être expliqué. Il s'agit de personnes dites AFGB (à faible gradient barométrique), leur présence comble toute différence de pression atmosphérique ce qui calme le vent rapidement à quelques centaines de mètres à la ronde.



conduits à appliquer un coefficient multiplicateur aux données des modèles traditionnels. Nous avons donc développé, le Regional Atmospheric Modeling System qui tient compte des infos de nos balises en temps réel. Il faudrait aussi augmenter les fréquences de mesure pour améliorer la précision de la météo. »

QUID DES EFFETS LOCAUX ?

En bord de mer, les reliefs et les écarts thermiques donnent le tourbillon aux anémômes et aux prévisionnistes. En quelques mètres, le vent peut faire des écarts importants et il vaut mieux être prévenu pour anticiper. À Gran Canaria, le spot de Pozzo est un exemple incroyable. La plage peut être balayée par 40 nœuds alors que, à cent mètres, les éoliennes tournent mollement dans des directions variées.

“ DANS CERTAINS CAS ET SUR CERTAINS SPOTS, LES EFFETS LOCAUX SE CUMULENT ENTRE EUX. LÀ, C’EST LE PANARD.

LES BRISES THERMIQUES

Les thermiques jouent un effet important. Une zone de forte chaleur crée un appel d'air. En journée, si le soleil cogne sur les terres et que l'eau est fraîche, l'air chaud a tendance à monter, ce qui crée une mini-dépression qui est comblée par l'air plus froid de la mer. Plus la différence de température entre la terre et la mer est grande, plus cet effet prend de l'importance. L'effet inverse existe aussi la nuit puisque la terre se refroidit plus vite que la mer. Le vent souffle alors de terre. Parmi les cas les plus célèbres on retrouve Guincho ou le lac de Garde, mais aussi de nombreux spots en France tels que La Tranche-sur-Mer, l'Almanarre ou la Baie de Quiberon. Ces phénomènes sont parfois des alliés mais ils peuvent aussi venir contrarier un vent synoptique (vent issu de différences de pression atmosphérique à grande échelle) s'ils sont opposés.

LES RELIEFS

Un obstacle naturel peut freiner le vent. L'exemple typique, c'est le vent de mer qui tamponne sur une falaise. Plus le relief est haut et vertical, plus cet effet est sensible. On a pour exemple le vent d'ouest-est bloqué plusieurs kilomètres au large des côtes de la Corse occidentale, tandis que les extrémités de l'île ne sont pas affectées. À l'inverse, certains effets de côte accélèrent le vent en le canalisant. Le vent de sud-ouest-est par exemple accélère à Wissant grâce aux falaises qu'il longe. Le célèbre effet venturi est aussi très efficace. Il opère quand le vent s'engouffre dans une vallée ou le goulet d'une rivière et s'y renforce. Parfois les effets locaux peuvent se cumuler entre eux. Et là, c'est le panard. Cyril Moussilmani explique : « À Saint-Laurent-du-Var, les brises thermiques de la nuit se cumulent avec un effet de vallée. Les matins de beau temps, un vent froid descend sur le spot et s'arrête dès que la température remonte. De manière générale, il faut aussi tenir compte des nuages. Ils ont un fort impact. Le pire, c'est quand un grain arrive. Le vent peut se renforcer subitement à son approche et parfois il tombe complètement ensuite. »

CÔTÉ MER

Pour les vagues, les choses sont plus simples. Leurs prévisions dépendent directement de celles du vent à une distance plus ou moins proche de votre spot. Le « *fetch* », distance d'influence du vent sur la mer, a un impact très important sur la formation du clapot ou de la houle. En Atlantique, la prévision des vagues est assez au point. Car la houle vient de loin, voire très loin ! En Méditerranée, c'est une autre histoire. S'il y a une erreur sur la direction du vent ou sa force, les résultats sont faus-

sés. La tramontane peut envoyer des vagues vers la Provence, mais à quelques degrés de direction de vent près, elles partent vers le Maghreb. Plus la distance parcourue par la houle est longue, plus les prévisions sont faciles car les ondes longues ont de l'inertie. Une houle de période longue donne des vagues plus puissantes, elle vient de plus loin et a certainement été poussée très fort ! Si la taille de la houle en mer est assez facile à prévoir, l'arrivée sur les côtes complique les choses. La vague va se former et déferler différemment selon le type de fond. Hossegor est réputé pour la qualité et la puissance de ses vagues en raison d'une fosse devant la zone qui ne freine pas les ondes avant qu'elles ne heurtent les bancs de sable. Une pointe avec une remontée assez brutale des fonds aura des vagues plus hautes et plus puissantes, le fond fait converger les ondes. Une plage en pente douce en fond de baie fait que les ondes se dispersent, les vagues seront moins grosses et moins puissantes. La hauteur des vagues annoncée est une moyenne, les ondes n'étant pas linéaires, il arrive qu'elles se cumulent ou qu'elles s'annulent, cela forme des hauteurs très disparates et des séries de vagues. Il est assez fréquent que certaines séries fassent le double de la hauteur moyenne annoncée. Sur l'eau, ça change la donne !



DÉCALÉ

LE « LEXICO » DE LA MÉTÉO

- VENT: Absence de réaction à un acte remarquable.
« J'ai fait un vent avec ma nouvelle figure, les juges manquent pas d'air ! » Un coureur
- DÉPRESSION: Se dit d'un état de tristesse profonde.
« Chaque fois que je sors mon parapluie, il fait de la dépression. » Fred Astaire
- ANTICYCLONE:
« C'est en lui plantant sa lance dans son œil qu'Ulysse défit le cyclone. » Un jeune lecteur
- BRISE: Sorte de bombe qui pulse un air aux senteurs variées.
« Tu me les brises avec tes vents ! » Une femme
- PRESSION: Boisson réglementée.
« Quand la pression monte à la maison, je file à l'Iso Bar. » Un homme
- ALIZÉ: Chanteuse française.
« J'ai vu Alizée, elle m'a soufflée ! » Un pervers
- FRONT: Partie la plus éloignée du talon.
« J'ai voulu faire un front mais il s'est terminé en soleil. » Un planchiste



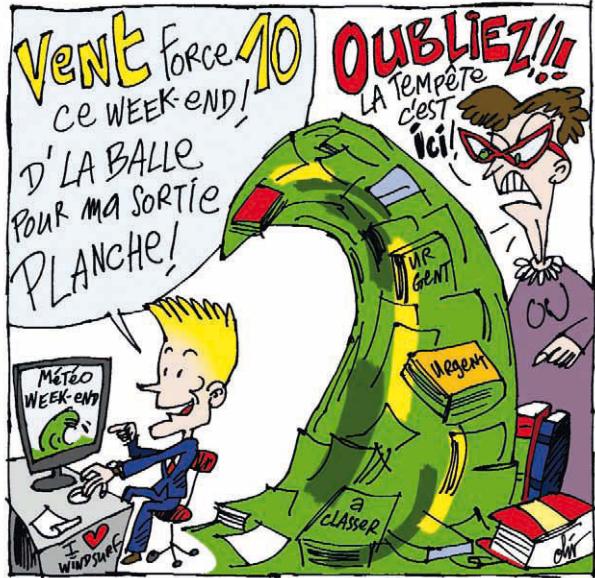
◀ La tramontane qui arrose Gruissan est canalisée par les montagnes, mais l'hiver le vent se glace sur les pentes enneigées !

▼ Thomas Traversa est un spécialiste du trip « coup de tête » sur une bonne prévi météo. Vu les conditions qu'il rencontre à chaque fois, soit il a vraiment beaucoup de chance, soit c'est un très bon analyste. Ici à L'Île aux Vaches en février 2009. © Erwan Crouan





▲ On a tous notre définition de la météo pour la session parfaite. Celle-là n'a pas l'air mal !
© Ludo Franco



LA CONCLUSION VÉCUE

Ma mère me disait cet automne que, la pelure des oignons étant très mince, l'hiver serait peu rigoureux car un oignon ça ne sait pas mentir. Tandis que Météo France annonçait un hiver rude et sec. Après coup, il semble que les ingénieurs soient plus doués que les tubercules pour prévoir le temps. Reste un problème majeur, l'adaptation des prévisions à nos sports. Aujourd'hui, aucune prévision ne peut être adaptée à un spot aussi précisément que nous le souhaiterions. Il faudrait des ingénieurs planchistes qui connaissent les spécificités de tous les spots, c'est compliqué et cher... Alors c'est à nous de nous improviser prévisionnistes locaux. À nous donc de prendre les données comme des indications pour se faire sa propre échelle de valeurs et d'utiliser notre expérience pour les interpréter afin d'anticiper au maximum le vent ! Chez Wind, la prévision est la suivante : peu importe le degré de fiabilité de la météo, nous ne finirons jamais de nous délecter de cet outil ! ☺

Merci à Bertrand Laviec et Thierry Novel de Météo France pour leurs précieux conseils.

Météo France organise des stages d'initiation et de perfectionnement à la météo, pour plus d'infos : <http://marine.meteofrance.com/marine/navistage/>

BOÎTE À OUTILS LE BEST OF THE MEILLEURS SITES DE MÉTÉO DE WIND

PRÉVISIONS

- WWW.GRIB.US (Application qui permet le téléchargement d'excellentes prévisions. Site développé par Marcel Van Triest et utilisé par les coureurs au large.)
- WINDGURU.CZ et WINDFINDER.COM (Prévisions mondiales à 7 jours.)
- MARINE.METEOFRANCE.COM (Météo marine par zones à 5 jours.)
- XCWEATHER.CO.UK (Observation sur les

aéroports et prévisions à 5 jours.) et WEATHERONLINE.CO.UK

- MAGICSEAWEED.COM (Prévision et report vent et vague sur des spots du monde entier.)
- METEOCONSULT.FR
- PREVIMER.ORG (Prévisions des vagues en Atlantique et Méditerranée.)

OBSERVATIONS

- BASTON.FR (Observation en temps réel sur les spots du vent et des vagues, prévisions.)

➤ VIEWSURF.COM (Webcams sur pas mal de spots de France.)

- WINDSPOTS.COM (Webcams et relevés de vent.)

➤ WWW.NDBC.NOAA.GOV/ (Bouée de relevés dans le monde.)

- MAUIWINDCAM.COM (Webcams à Maui, idéal pour se faire du mal !)

Mais aussi ALLOSURF.NET, SURFREPORT.COM

Location de mobil-homes et de chalets à 50m. de la plage !

au cœur des spots
de LEUCATE

MER SABLE
SOLEIL
Le Village des Funboardeurs

Mobil-home
à partir de
165€ la semaine !

station météo

coffre à planches individuel

aire de rinçage matos

borne wifi accès gratuit !

Location VTT, vélos ville et enfants
accueil, conseils, convivialité,
au service de votre passion !

WEB-CAM

vue sur le spot en face de
MER-SABLE-SOLEIL

www.mer-sable-soleil.com

Nouveauté : Chalet O'HARA 3 et 2 chambres (modèle 2008 !)

Camping mer-sable-soleil 11370 LEUCATE PLAGE - tél. 04 68 40 00 90 - fax 04 68 40 03 94
mail : info@mer-sable-soleil.com - <http://www.mer-sable-soleil.com>

TEST-CENTER . WINDSURF-SHOP

NORTH SAILS - F2 - CHOCOFINS - PROLIMIT - ASCAN

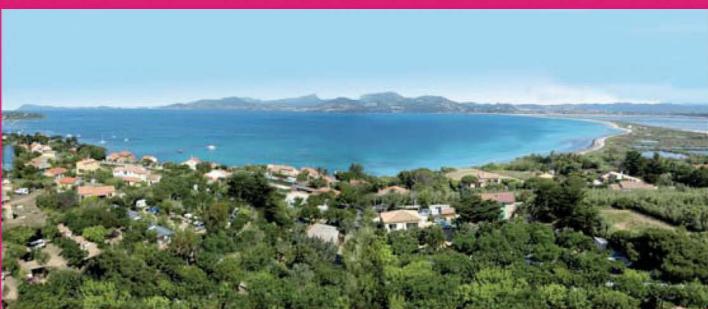


Giens Hyères
Baie de l'Almanarre

fon 04 98 04 54 93

STAGE-FUNBOARD

tous niveaux



CAMPING***
international

piscine + mobilhomes
www.international-giens.com

WWW. Ultra fun . FR
AVIGNON

REPRISE MAX

RRD



NEILPRYDE



SIMMER'S STYLE



Faites reprendre votre ancien matériel et repartez avec la gamme 2011. Voir modalités sur la page

GAMME 2011 DISPONIBLE

Syncro Style RD 84 L	Wave RD 96 L	Syncro Move RD 124 L	Wave Fish RD 74 L	Crocro Syncro 84 L	Real World Wave 67 L	Fanatic Freewave Falcon 122 L	Skate 75 L Team Edition 133 L	95 L 90 L 110 L
----------------------------	--------------------	----------------------------	-------------------------	--------------------------	----------------------------	-------------------------------------	-------------------------------------	-----------------------



SUPER COUP JUSQU'A -65%



250 VOILES EN STOCK !!



WISH À PARTIR DE 79,00€

HOUSSÉ SIDE-ON PRO 5MM



TOUTES TAILLES À PARTIR DE 59 €

NEOPRENE



MÂT NORTH SAILS
GOLD 75% CARBON

TAILLE 400 - 430 CM SUPER TARIF

+ d'infos avec Flashcode



04 90 89 54 08



+ NEOPRÈNE, AILERONS, HARNAIS, HOUSSES, ACCESSOIRES, OCCASIONS...

wind.ultrafun.fr - shop@ultrafun.fr - 95 bis Avenue Pierre Semard - 84000 AVIGNON



MONDIAL DU VENT

23 AVRIL AU 1^{er} MAI



orange™



Utilitaires

LEUCATE

Orange speed crossing - Stand up paddle
Coupe du Monde PKRA - Best Trick - Essai de windsurf au Goulet

Office de Tourisme - 04 68 40 91 31 - www.mondial-du-vent.com



ROTATIONS VERS L'AVANT

DOMPTEZ LA FORCE CENTRIFUGE

Le front loop, le front loop, le front loop. Eh bien non, il n'y a pas que le front pour se jeter vers l'avant. Pour le prouver, Victor et Boujmaa, nos deux loopmen explorent d'autres moves, d'autres variantes.

TEXTE : PHILIPPE TURPIN // PHOTOS : BERNARD BIANCOTTO ET PHILIPPE TURPIN // RIDEURS : VICTOR FERNANDEZ ET BOUJMAA GUILLOU



Sommaire

60 CHEESE ROLL

> Rotation primale

62 FRONT LOOP

> Le move référence

64 UP-GRADEZ VOTRE FRONT

> Complexification

66 AIR CHACHOO

> Loop ultime

Des rotations les plus classiques à celles les moins orthodoxes, Boujmaa est sur tous les fronts.

ROTATIONS VERS L'AVANT

1



3



CHEESE ROLL *Rotation primale*

Pourquoi ne pas refaire l'histoire et tenter ce loop d'un autre temps, né il y a maintenant un quart de siècle. On le surnommait avec de l'émotion plein la voix le « killer loop », avant que le front n'en fasse un « cheese roll » et ne l'éclipse totalement du registre des waverideurs. Heureusement, quelques irréductibles maintiennent la tradition.

Contrairement à un front qui se balance sur tout, et surtout n'impose quoi, d'un petit clapot de Zodiac à une vague ayant traversé le Pacifique nord, le cheese demande une rampe verticale. Idéalement une vague de plus d'un mètre, même si l'expérience permet de l'envoyer sur des pentes ridicules et imparfaites. Si l'on devait comparer le cheese et le front du point de vue de l'émotion, on pourrait dire que le cheese fait nettement moins peur. Mais néanmoins, il vous faudra passer un seuil psychologique avant d'oser vous balancer.

1 ENGAGEMENT

Le cheese est une rotation vers l'avant, mais qui s'exécute « sous le vent ». C'est-à-dire sur le côté en partant « avec » le vent. L'impulsion sur une vague raide permet de faire monter le flotteur verticalement, tout en placant le mât à l'horizontale. Cherchez à passer au-dessus de votre mât tout en effectuant un « surbordé » de votre voile. Le bras avant se tend, alors que la main arrière tracte au maximum. En regardant sous votre bras arrière, la rotation s'effectuera de manière beaucoup plus fluide.

2 ROTATION

Ce qui va engager la rotation, c'est le soulevé de l'arrière du wish. Par ce geste, le vent va pousser à contre* et retourner la voile. Un peu comme en waterstart, quand la voile est du mauvais côté, et que l'on soulève l'arrière du wish pour la retourner. Le principe est ici rigoureusement le même, sauf que cela se passe en l'air et que vous êtes accroché au wish.

EN REGARDANT SOUS VOTRE BRAS ARRIÈRE, LA ROTATION S'EFFECTUERA DE MANIÈRE BEAUCOUP PLUS FLUIDE.

3 RÉCEPTION

Une fois en fin de rotation, anticipez en bordant pour retrouver du vent dans votre voile. Ainsi, vous vous redresserez et serez en mesure de vous poser.

*À contre : le profil de la voile est inversé, la voile reçoit le vent par la face externe.

2



MISE À PLAT ▶

Le late cheese n'existe pas, car la rotation débute dans la vague. Observez bien sur ces images la manière dont Victor profite de la rampe pour laisser son mât se placer à l'horizontale.

◀ **À L'ÉCOUTE
DU POINT D'ÉCOUTE**
Dans cette rotation, toutes les actions doivent être mises au service de l'arrière du wish. Le but étant de lui faire franchir l'axe du vent.



ROTATIONS VERS L'AVANT



FRONTLOOP *Le move référence*

Le waterstart est indispensable, le jibe est utile, mais le front est un désir. Une envie incontrôlable de se faire peur pour franchir un cap. Comme un curieux besoin de se prouver un petit quelque chose à soi-même. Alors, prêt pour une psychanalyse gratos ?

1 IMPULSION

Lors de vos premières tentatives, il sera peut-être complexe de coupler l'engagement dans le loop avec une impulsion de qualité. Ce n'est pas grave. Cela enlèvera un peu d'amplitude à votre jump, mais à ce stade, ce n'est pas franchement un mal. Évitez simplement de déclencher le mouvement dans la vague. Auquel cas, le flotteur se verrait légèrement aspiré à l'appel, et vos pieds sortiraient inévitablement des straps. Le geste du front se fait en sortie de vague.

2 ROTATION

En plaçant la tête de mât vers l'avant, on crée un déséquilibre, le système bascule. Le système étant l'ensemble composé par l'intégralité du matos et vous-même. Si le système reste compact, il tourne. Si un des éléments du système a la frousse une fois en l'air et ne borde pas, la rotation se coupe. L'élément fautif du système se voit sanctionné par une bonne gamelle.

Au début, on a souvent tendance à envoyer le matos en front loop, tout en restant en retrait. La rotation a ainsi du mal à se faire. Engagez-vous franchement avec le matos dans le loop.

3 REDRESSEMENT

Le fameux « t'as qu'à balancer et tu poses » est une vue de l'esprit. Il vous faudra être actif pendant la rotation pour conclure sur le flotteur.

SI LE SYSTÈME RESTE COMPACT, IL TOURNE. SI UN DES ÉLÉMENTS DU SYSTÈME A LA FROUSSE UNE FOIS EN L'AIR ET NE BORDE PAS, LA ROTATION SE COUPE. L'ÉLÉMENT FAUTIF DU SYSTÈME SE VOIT SANCTIONNÉ PAR UNE BONNE GAMELLE.

Les premiers loops tournés se terminent en général avec la voile à plat sur l'eau, le rideur 100 % immergé. Puis on réussit à conclure par un waterstart. Puis vient le temps des rotations posées « humides », avant le grand jour des loops secs.

Une fois quelques loops engagés, où le geste du « balancé-bordé » sera parfaitement acquis, cherchez à border une deuxième fois au cœur de la rotation pour redresser la fin du loop. Cela permet de se retrouver au-dessus du flotteur avant de toucher l'eau.

Il faut bien comprendre que c'est la main arrière qui contrôle la rotation. Plus on tracte, et plus ça tourne. C'est l'expérience qui vous guidera vers le bon dosage.

2



3



SUR UN COUP DE TÊTE ▶

Tout le haut du corps doit s'engager pour déclencher la rotation. Le bras avant se tend pour basculer le gréement sur l'avant. Le bras arrière tracte pour donner la puissance, et la tête enclenche la rotation du corps. Un corps très tonique et groupé doit être associé à cette triple action pour que le front s'amorce et se déroule parfaitement.

TRAINING ▼

Sur la plage avec votre gréement, très sous-toilé, basculez votre mât vers l'avant pour comprendre le principe de la rotation. L'exercice est simple, il concrétise les lois physiques déclenchant le front.



ROTATIONS VERS L'AVANT

1



UP-GRADEZ VOTRE FRONT *Complexification*

Voici les trois grands classiques de l'après front. Trois variantes pour ne pas tomber dans l'autosatisfaction. En late, à une main ou associé à un table, donnez une nouvelle dimension à votre loop.

1 LATE FORWARD

Cette version plutôt « épaisse » de late, que nous présente ici Boujmaa, est effectuée dans un high jump. Sur ce type de vague, un front non retardé se serait transformé en véritable boucherie. Le late permet de diviser le saut en deux parties, et de placer tranquillement la rotation en phase descendante.

Le late peut paraître plus effrayant que le front basique, mais une fois maîtrisé, il s'avérera n'avoir que des avantages. Il permet de déclencher en l'air, donc d'annuler les effets de blocage que l'on peut avoir en sortie de vague. Il permet de faire des jumps très hauts, dans lesquels il serait impossible de placer une rotation complète suffisamment lente pour durer le temps du vol. Lors de vos premiers essais, optez pour une vague moyennement pentue (environ 45°) qui vous enverra dans un jump vers l'avant et pas trop vers le haut. Ainsi votre corps sera vertical, il sera alors bien plus facile d'engager une rotation vers l'avant.

2 FRONT À UNE MAIN **AYEZ CONFiance!**

Si vous maîtrisez le latefront, lâchez une main ne devrait vous poser aucun problème technique. Pour ce qui est du psy, c'est une autre histoire. En effet, si l'on décompose le saut de Boujmaa, on s'aperçoit qu'il fait un saut à une main, en libérant la main avant une fois sorti de la rampe. Rien de bien compliqué ici. Puis il balance un front. Boujmaa déclenche son front à une main avant de se raccrocher au wish. Libre à vous de vous saisir du wish juste avant d'envoyer. C'est plus simple et

beaucoup moins effrayant. Sachez enfin qu'il existe la version 100%, où la main avant est lâchée avant de prendre la vague et reposée seulement une fois atterri. Méga confiance exigée.

3 TABLE FRONT **RETRouver SES REPÈRES**

Ne devrait-on pas plutôt parler de tweak front plutôt que de table front ? Dans un table top, la planche est plaquée vers le ciel (le top), alors que dans un tweaked, la carène* du flotteur est vers l'avant. La sémantique n'est bien sûr pas notre souci ici, ce qui est fondamental, c'est d'avoir une intention de tweaker et non de partir en table top. Le choix de vague sera déterminant. Optez pour une rampe qui envoie vers l'avant, et non pas une rampe trop raide.

La main avant sera préférentiellement en pronation (paume vers le bas) pour faciliter le déhanchement lors du table.

Toute la difficulté ici va être de conserver ses repères, les deux sauts imposant des contraintes opposées. Une fois de plus, c'est votre tête qui va être à l'origine des actions. Regard vers l'avant dans la phase tweakée et rotation violente de la tête vers l'arrière pour déclencher le front.

*Carène : le dessous du flotteur.

2



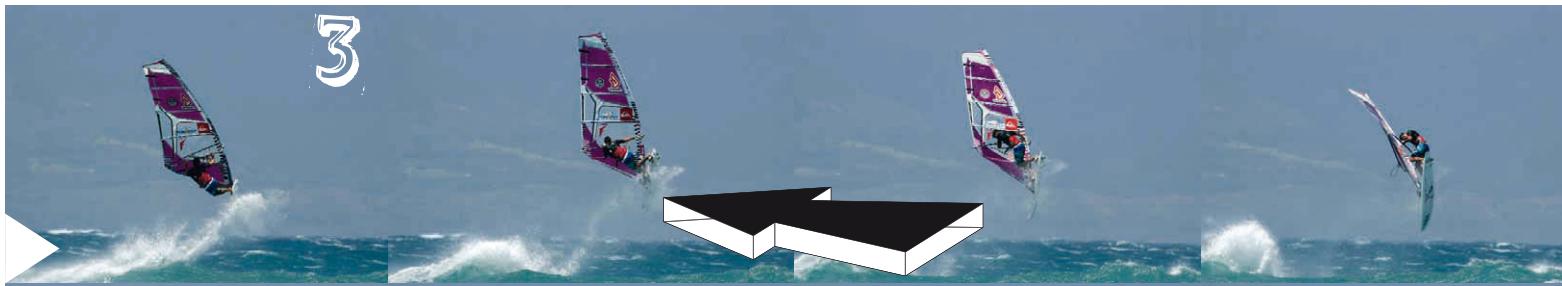


◀ AMORCE

C'est le pied arrière qui doit guider votre geste. Ne pensez pas au déhanché, mais cherchez à placer votre pied arrière à la place du nez du flotteur. Et votre corps se déhanchera naturellement. La main avant venant se placer quasi au contact de la hanche.

“ LE LATE PEUT PARAÎTRE PLUS EFFRAYANT QUE LE FRONT BASIQUE, MAIS UNE FOIS MAÎTRISÉ, IL S'AVÉRERA N'AVOIR QUE DES AVANTAGES.

3



ROTATIONS VERS L'AVANT



AIR CHACHOO *Loop ultime*

Accouplement hors norme entre un front et un duck jibe. Voilà typiquement le move pour entrer dans l'élite. Poser ça, équivaut à obtenir un DESS en windsurf. Futurs diplômés, à vos wishs.

Choisissez une rampe normande. Pas trop grosse pour ne pas vous retrouver au plafond, ce qui donnerait une réception violente et donc impossible. Mais pas trop petite pour avoir le temps de placer l'intégralité de la rotation.

Ce qui est essentiel c'est d'amorcer la rotation avant d'envoyer la manipulation du gréement. Observez le mât de Victor sur la première image. Il est déjà basculé sur l'avant.

En fin de rotation, tendez les bras pour éloigner le gréement de vous, et le redresser.

La réception s'effectuant en fausse panne*, il faut être costaud à l'impact et résister. Une réception en douceur étant peu probable, il est important que vos deux mains soient bien écartées pour plus de puissance et de contrôle.

*Fausse panne (*clew first*) navigation voile à l'envers, point d'écoute (arrière du wish) vers l'avant.



▲ MANIPULATION

Deux tendances s'affrontent. Soit on manipule vite le wish pour bien se retrouver de l'autre côté avant la réception. Soit, version Gollito, on ne se soucie pas d'attraper l'autre côté du wish, et on pose avec la main en tenant l'arrière du wish. Dans un cas comme dans l'autre, reculez votre main arrière avant de croiser, et attrapez le wish à son extrémité.

UNE RÉCEPTION EN DOUCEUR ÉTANT PEU PROBABLE, IL EST IMPORTANT QUE VOS DEUX MAINS SOIENT BIEN ÉCARTÉES POUR PLUS DE PIUSSEUR ET DE CONTRÔLE.

Petites annonces

• DERNIÈRE LIMITÉ DE REMISE DES PETITES ANNONCES : LE 1^{ER} MOIS POUR LE NUMÉRO SUivant.
 • À RETOURNER À WIND MAGAZINE,
 6 RUE IRVY, 38027 GRENOBLE CEDEX 1
 OU PAR EMAIL : PUB@WINDMAG.COM
 • TARIFS (RÈGLEMENT À JOINDRE À L'ANNONCE)
 - PARTICULIERS : 3,60 € TTC LA LIGNE
 - PROFESSIONNELS : 8 € HT LA LIGNE
 - INSERTION D'UNE PHOTO : 4,60 € HT (5,50 € TTC)

11

LOUE A LA PALME ECO-GITE 3 ETOILES. 5 MN DE LA MER ET LEUCATE.
 WWW.GITE-LANGUEDOC.COM OU 06 08 06 15 50



LEUCATE VOILERIE
kite & sail workshop



REPARATION TOUTES VOILES ET KITES. CRISTO 04 68 48 83 59 OU LEUCA-TEVOILERIE.COM

CAMPING ETANG DE LEUCATE. ACCES DIRECT SPOT. MOBIL-HOMES (TARIFS SPECIAUX) ACCUEIL VANS / CAMPING CARS. PISCINE, WIFI.
 DU 01/04 AU 13/11 WWW.LEFUN-CAMPING.COM TEL: 04 68 45 71 97



GRUISSAN. LOUE CHALET 100M DU SPOT. 9 COUCHAGES. RESERVATION EN LIGNE SUR NOTRE SITE WWW.CHALET-GRIUSSAN.COM OU CHALET@LAGOON.NC



34

TRAMONTANA WINDSURF POUR UNE PROGRESSION RAPIDE GRACE AU STAGE INTENSIF. STAGE POSSIBLE SUR MATOS PERSO. PLUS D'INFO : WWW.TRAMONTANA-WINDSURF.COM OU 06 89 43 90 96



83

VACANCES MEDITERRANEE. COTE D'AZUR HYERES PRESQU'ILE DE GIENS FACE PORQUEROLLES ALMANARRE MISTRAL LA BERGERIE VENT D'EST LOC STUDIOS ET APPARTS 2 A 9 PERS. GRAND CONFORT CLIMATISE TV DIRECT SUR LA PLAGE DE LA BERGERIE SANS ROUTE A TRAVERSER. FUNBOARD / KITESURF. PARKING PRIVE / LOCAL PLANCHES / AIRE LAVAGE. TEL: 04 94 58 01 09 FAX: 04 94 58 09 37. EMAIL: VACMED@AOL.COM - WWW.VAC-MED.FR



HYERES-ALMANARRE-PRESQU'ILE DE GIENS RES VCES SITUÉE DANS UN GD JARDIN DIRECTEMENT SUR LA PLAGE DE LA BERGERIE. LOC STUDIOS ET APPARTS 2, 4 OU 6 PERSONNES. IDEAL POUR SURFEURS ET FAMILLES. LOCAL RANGEMENT PLANCHES SECURISE ET AIRE DE LAVAGE. PARKING PRIVE. DOC COMPLETE SUR DEMANDE.
 TEL : 04 94 58 03 47
 FAX : 04 94 58 08 92
 INTERNET WWW.AUGRAND-SUD.COM
 EMAIL AUGRAND-SUD@WANADOO.FR



« CA Y EST, C'EST DECIDE! JE L'AURAI CETTE ANNEE! JE VAIS LE REUSSIR CE POWERJIBE! ». SPINOUT, SITUE SUR LA PRESQU'ILE DE GIENS VOUS PROPOSE UNE FOIS DE PLUS SES SEMINAIRES. LE SUCCES DE LA REINE DES MANOEUVRES EST GARANTI. PLUS D'INFOS SUR WWW.SPINOUT.FR.

38

VEND MATOS 2007 TRES PEU SERVI: FLOTTEUR MISSTRAL SCREAMER 114L + VOILE NORTH SAILS X-TYPE 6.0 + MAT (NORTH) + WISHBONE 160-210 (NORTH). FLOTTEUR: 500 EUROS / FLOTTEUR + GROOMING COMPLET: 800 EUROS. TEL : 06 87 30 81 39.

ÉTRANGER

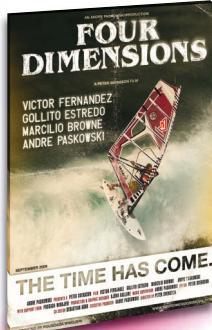
TARIFA / ESPAGNE. LOUE APPART 200 M PLAGE VUE SUR MER BOX POUR PLANCHES TV SATELLITE + NOUVEAUX APPARTS EN FACE DE LA PLAGE AVEC GARAGE. PRIX INTERESSANT. TEL : +34 956 68 44 50 / FAX : +34 956 68 15 44 / EMAIL : GRAFISUR.TAR@TERRA.ES / WEB : WWW.TARIFAA-PARTMENTS.COM

UNE BIODIVERSITE ET DES VAGUES PARFAITES, DU FREERIDE DANS DES PANORAMAS UNIQUES ET DES ACTIVITES POUR TOUTE LA FAMILLE, BREF DES VACANCES DE REVE AU COSTA RICA CHEZ SYLVAIN DEMERCASTEL QUI LOUE DES BUNGALOWS 1 OU 2 CHAMBRES, CUISINE, INTERNET ET SE PROPOSE DE VOUS AIDER A ORGANISER VOTRE SEJOUR. CONTACT : SYLVAIN.DEMERCASTEL@FREE.FR



WIND
LE MAGASINE DU WINDSURF

BOOSTEZ VOTRE PASSION DE LA VAGUE ET DU VENT !



ABONNEZ-VOUS !
1 AN - 9 NOS
AVEC LE DVD
FOUR DIMENSIONS
50€ 85,60€
41% DE REDUCTION !

NOUVEAU !
ET AUSSI



ABONNEZ-VOUS...
WIND + SUP
200% WIND
+ Stand Up Paddle !
1 AN - 13 NOS
55€ SEULEMENT
30% DE REDUCTION !

Découvrez un film exceptionnel mêlant de superbes prises de vue avec un montage novateur !

4 des meilleurs riders de la planète windsurf à la conquête des plus beaux spots. De l'action en freestyle et en vague avec 50 des plus récentes manœuvres de vague et de freestyle...

Durée : DVD 120 mn avec les extras

dont 45 mn de film

valeur = 29,90 €

BOOSTEZ VOTRE PASSION DE LA VAGUE ET DU VENT !

à retourner à : WIND MAGAZINE Service abonnements

6, RUE IRVY - 38027 GRENOBLE CEDEX - FRANCE ou par fax au 33 (0)4 76 70 54 12

OUI je m'abonne je prolonge mon abonnement

WIND 1 an - 9 nos + le DVD "Four dimensions" 50 € 85,60 € soit 35,60 € d'économie et 41% de réduction !

WIND + SUP 1 an - 13 nos 55 € 77,70 € soit 22,70 € d'économie et 30% de réduction !

WIND 2 ans - 18 nos 72 € 111,40 € soit 39,40 € d'économie et 35% de réduction !

WIND 1 an - 9 nos 42 € 55,70 € soit 13,70 € d'économie et 24% de réduction !

SUP 1 an - 4 nos 19,50 € 22 € soit 2,50 € d'économie et 11% de réduction !

Je règle par : Chèque bancaire ou postal (à l'ordre de EDITIONS NIVEAUX) W334

Carte bancaire n° _____

Date de validité : _____

Signature obligatoire :

J'inscris ici les 3 derniers chiffres du n° du dos de la carte bancaire : _____

INFO: SPECIALES ABONNEMENTS WIND Offre valable pour la France métropolitaine. Compté 48 semaines pour l'installation de votre abonnement sur le prochain numéro à paraître. Vous pouvez acquérir séparément pour WIND : 4 n° 5,50€ + 6,50€ = 31 € 6,90€ pour SUP : 4 n° 5,50€ (port compris) et 1 n° 6,50€ pour WIND + SUP : 1 n° 7,70€. Abonnez vous à WIND MAGAZINE (seulement 12 nos - Europe / Maghreb : 59€ USA Canada DOM Proche Orient (par avion) : 66€ TOM - Autres pays (par avion) : 86€. Remboursement par carte bancaire ou par mandat postal (pendant la période de paiement) par courrier par fax au 33 (0)4 76 70 54 12. Pour tout abonnement en cours, contact service abonnement au 33 (0)4 76 70 54 37 et par mail catherine@niveaux.com

3X sans frais Port Offert STOCK REEL

Nouveauté 2011

CHINOOK manivelle Eurofin US 49€

THE LOFT Man's ROM C75 rdm | C100 rdm bicolor 365€

CHINOOK wishbone Pro Alu 135 | 150 | 165 | 185 | 225

Nouveauté 2011

Bon plan 2010

41€

STARBOARD SONIC 90 | 87 | 90 | 97 | 107 | 117 | 127 | 137 | 147

SIMMER Black TIP 2010 4,20m² | 4,50m² | 4,80m² | 5,10m² | 5,40m² | 5,70m² | 6,00m²

à découvrir : Le rayon Paddle...

NOS MARQUES: Jimmy Lewis, RRD, Oxbow, Starboard, WOW

Chinook SurfShop

Route de Leucate plage | 11370 Leucate

tél : 04 68 40 17 17 | contact@chinook-leucate.com

www.chinook-leucate.com Chinook SurfShop Route de Leucate plage | 11370 Leucate tél : 04 68 40 17 17 | contact@chinook-leucate.com



LA FAMEUSE JOURNÉE QUI FAIT TOUT OUBLIER !

André Paskowski et son équipe de dechirators se lancent dans le tournage d'un nouveau film de windsurf intitulé Minds Wide Open. Afin de rentrer les meilleures images possibles, leur quotidien est désormais fait de patience, de logistique et de prise de risque pour se déplacer autour du monde en fonction de la météo. Dans ces cas-là, parfois l'on perd et parfois l'on gagne. Mais le jeu en vaut-il la chandelle ?

LE GOÛT DE LA FRUSTRATION

Combien de fois vous êtes-vous énervé après une prévision météo incorrecte ? Combien de fois vous êtes-vous déplacé sur votre spot alors que vent, vagues et météo ne voulaient pas coopérer ? Nous sommes nombreux à parfois nous interroger : « Mais qu'est-ce que je fais là ? » lorsque la nature joue les trouble-fête et que l'on a tout plaqué pour une session ! Cette question se pose aussi chez les meilleurs pros. Au mois de novembre, ce sont quatre semaines passées sur l'île de Sal, normalement synonyme de vagues et de conditions parfaites, qui se sont terminées en frustration. Pas de vent, pas de vague, pas de résultat pour le contest PWA et aucune image pour notre prochaine production *Minds Wide Open*. Pour palier au manque de conditions, nous passions nos journées à surfer, SUPer ou à explorer la beauté de ce coin perdu, mais sans windsurf. Pourtant, ayant tous déjà goûté à la perfection des droites cap-verdiennes, Ricardo, Marcilio, Kauli, Philip, Victor et moi-même sommes repartis en ayant la certitude de revenir. Ce serait sans doute pour février, une période théoriquement propice aux alizés et aux longues houles.

L'EXCITATION D'UNE BONNE PRÉVISION

Durant notre période d'attente de février, nous avons enfin vu cette prévision arrivant de nulle part. L'Atlantique était plat depuis des semaines,



“ NOUS AVONS TOUT MIS EN ŒUVRE ET DÉPENSÉ DES SOMMES FOLLES POUR SCORER CES FAMEUSES CONDITIONS EXCEPTIONNELLES, VONT-ELLES NOUS ÉCHAPPER ENCORE ?”

◀ (en haut) Échange de regards entre Ricardo Campello au top turn et André Paskowski, au cœur de l'action avec sa caméra.

◀ (en bas) Entre inquiétude et excitation à son paroxysme, le choix du bon spot.

▲ Implication maximum au bottom turn pour Kauli Seadi sur cette droite de perfection.

mais une carte rouge de vent et de vagues apparaissait en fin de fenêtre de prévision météo. C'était le signe que nous attendions, il fallait tenir notre chance, prendre encore ce risque. Marcillio qui venait d'arriver à Maui après quelques semaines d'entraînement à Cape Town, fut le premier à recevoir mon appel. Je lui proposais de prendre aussitôt un nouveau vol vers l'Afrique. En un clin d'œil, tous nos rideurs sont sortis de leur hibernation. Victor revenait à peine des Laureus Awards d'Abu Dhabi, Ricardo, Kauli et Philip se ressourçaient chez eux en Amérique du Sud ou aux Canaries. Philip avait juste le temps de venir à Sal avant de s'envoler pour le photoshoot Starboard en Australie. Lisbonne était le point de rencontre, six jours avant que le gros swell ne frappe l'île de Sal. Tous étaient là au point de rencontre, seul Philip manquait à l'appel. Son vol de Gran Canaria ayant du retard et l'empêchant de prendre sa correspondance, il fut contraint d'annuler.

ATTENDRE, TOUJOURS ATTENDRE....

À notre arrivée sur l'île de Sal, l'attente reprit. Peu de vagues mais au moins, du vent. La consultation de toutes les informations météo que nous puissions trouver semblait confirmer la pertinence de notre décision, mais il fallait toujours attendre avec un espoir et une impatience qui rendent parfois superstitieux ! Le jour d'avant « *the day* », les vagues étaient censées commencer à monter. Pourtant, à Ponta Preta, rien ne laissait présager ce fameux swell. Je stressais à nouveau. Nous avons tout mis en œuvre et dépensé des sommes folles pour scorer ces fameuses conditions exceptionnelles, vont-elles nous échapper encore ? Les prévisions peuvent-elles se tromper à ce point ?

LA RÉCOMPENSE, ENFIN !

Le lendemain, le spot changea. L'endroit était complètement différent. Des embruns, du vent fort, et le bruit puissant des vagues. Dans le 4x4 qui nous menait à Ponta Preta, la tension se faisait fortement ressentir dans l'équipe. À la vue des conditions, un réel soulagement a détendu l'atmosphère. Ce que nous attendions semblait se présenter à nous.

Nous avons finalement décidé de naviguer d'abord sur le spot d'Alibaba. Une vague si hallucinante que certains la surnomment « Alibaba et les quarante rollers ». N'est-ce pas incroyable de voir ces vagues, longues, magnifiques, pleines d'énergie et créées par une tempête à quelques milliers de kilomètres de là pour décharger leur puissance ici, pour de parfaits *aerials*? Après deux heures d'un spectacle de dingue, trois matos complets détruits, il était temps de revenir au village de Santa Maria pour se restaurer avant de retourner rider les montagnes liquides de Ponta Preta. C'était sans compter sur un aléa de trip : un pneu éclaté et sans outils pour changer la roue. Peu de temps au final pour déjeuner donc... Un rapide poisson chez Josh et le retour à la caméra s'est vite imposé. Ponta Preta fonctionnait à la perfection. J'ai eu le plaisir de nager jusqu'au line up et de vivre l'action de près. Cette vague est irréelle. Si longue, si propre. Si puissante. Vous devez vous impliquer à fond et accepter d'y payer la moindre erreur. Mais si vous la surfez, c'est l'ultime sensation de perfection. Ricardo y a cassé cinq mâts mais conserva un large sourire après cette session.

LA VALEUR D'UNE JOURNÉE PARFAITE

Après des mois d'attente et d'investissement, cette session à elle seule nous a permis d'oublier toutes les galères et la décision fut prise à l'unanimité de changer nos vols pour rester quelques jours de plus à scorer de bonnes vagues dans un climat agréable et avec des gens sympas. Finalement, c'est assis ici dans cet hôpital (*André Paskowski est atteint d'un cancer et enchaîne les traitements entre les trips, NDLR*) en rédigeant ces lignes que j'ai compris. L'attente fait partie intégrale du jeu. C'est un must. Sans elle, nous n'apprécierions pas la beauté d'une journée parfaite. Cela peut paraître ahurissant de penser que Marcilio délaisse Hawaii pour Sal. Dépenser une fortune pour quitter la Mecque, juste pour rider une autre vague... Pourtant, il a eu ce « perfect day » que nous cherchons tous, passionnés de windsurf, selon notre niveau et nos préférences. Cette journée qui lui fait penser que tous ces efforts en valent la peine. ☺

L'ATTENTE FAIT PARTIE INTÉGRALE DU JEU, SANS ELLE, NOUS N'APPRÉCIERIONS PAS LA BEAUTÉ D'UNE JOURNÉE PARFAITE.



Plus de photos

MINDS WIDE OPEN

C'EST QUOI CE FILM ?

Après le succès de son premier film *Four Dimensions*, André Paskowski a connu de graves problèmes de santé. Depuis, il voit la vie sous un autre angle et a instantanément décidé de se lancer dans un nouveau projet. Si, à l'origine, il devait se nommer *Second life*, ce film sera désormais intitulé *Minds Wide Open* afin de coller aux exigences d'un des sponsors du projet. Les rideurs impliqués dans le tournage constituent une véritable *dream team* de ce qui se fait de mieux dans le windsurf d'expression aujourd'hui : Kauli Seadi, Philip Köster, Victor Fernandez, Ricardo Campello, Marcilio Browne, Gollito Estredo... Que des champions du monde, à l'exception du jeune Köster qui ne devrait pas tarder à ouvrir son compteur de titre. Avec de bons moyens et ce plateau, nul doute que le DVD sera un collector.



LA FAMEUSE JOURNÉE QUI FAIT TOUT OUBLIER !



« Sous la direction artistique d'André Paskowski, toutes les belles images de cette session magique sont dans la boîte.

► Roller au plus creux de la « pocket », Kauli Seadi toujours plus au cœur de la vague.

▼ Brawzinho ne veut pas en rater une miette, seule la nuit stoppera ses cutback incisifs.



FIDJI

La libération des vagues

Depuis près de 20 ans, le spot de « Cloudbreak », à Fidji était pratiquement interdit aux surfeurs et windsurfeurs. Après 10 ans de campagne, Ian Muller, le surfeur local et vénéré chef de la communauté, a finalement convaincu le gouvernement militaire de décréter les spots de surf des Fidji de propriété publique. Profitant de cette occasion historique, Rudy Castorina et Francisco Porcella sont partis rider les vagues dont ils rêvaient et ont été les témoins de la détermination d'une nation à partager son paradis de vagues.





Les Fidjiens peuvent maintenant surfer
leurs vagues, aujourd'hui ce pêcheur
local sur le reef de cloudbreak observe
Rudy Castorina sur le bowl final,
ShishKebab. © Lono



LES INFOS, 8 H DU MATIN, ÉTÉ 2010, MAUI, HAWAII

Le téléphone interrompt la bénédiction de ma matinée à Maui. C'est Francisco : « Salut Rudy, t'as entendu les infos ? »
« Oui, je les ai entendues. C'est bon, on file à Fidji ! »

Francisco arrive chez moi à toute vitesse et nous contactons par e-mail notre ami Ian Muller, un surfeur fidjien qui tient un surfshop et organise des voyages de surf. Voici sa réponse :

« Oui Cisco, on y est arrivé !!! Tout est libre !! Venez les amis, je vous attends, le swell grossit !! Ian Muller le libérateur des vagues de Fidji. » En lisant ce message simple mais frappant, la signature nous a semblé importante. À l'instant même, nous prenions nos billets pour les Fidji en rêvant de surfer le spot de Cloudbreak duquel nous nous étions fait évincer par la patrouille de Tavarua quelques années plus tôt !

SOURCE DE FRUSTRATION

Tavarua et Namotu sont deux petites îles dans le sud des Fidji qui détiennent certaines des plus belles vagues du monde comme les célèbres gauches de Restaurants et Cloudbreak. Depuis vingt ans, ces vagues sont contrôlées et régies par les stations balnéaires de luxe des îles.

“À L'INSTANT MÊME NOUS PRENONS NOS BILLETS POUR LES FIDJI, RÊVANT DE SURFER LE SPOT DE CLOUDBREAK DUQUEL NOUS NOUS ÉTONS FAIT ÉVINCER QUELQUES ANNÉES PLUS TÔT.”

Jusqu'en juillet 2010, personne ne pouvait surfer ces magnifiques vagues, exceptée la poignée d'invités qui avait la chance de loger dans les luxueuses résidences. Ce paradis privé a empêché les surfeurs locaux de rider leurs propres vagues de classe mondiale et a parallèlement limité les affaires des agences locales qui ne pouvaient pas offrir de surf trips sur les meilleurs spots. Cette exclusion a été une source de frustration grandissante pendant des années pour les Fidjiens.

BULA ! 5 H 30 DU MATIN, QUELQUES JOURS PLUS TARD, AÉROPORT DE NADI, VITI LEVU, FIDJI

Une sérenade traditionnelle des Fidji jouée par un trio de guitares nous accueille alors que nous entrons dans un mur d'humidité. L'odeur de la canne à sucre qui brûle est intense. Les enfants zigzaguent le long de la route accidentée pendant que des habitants du village attendent à l'arrêt de bus. Alors que nous nous dirigeons vers le sud, le soleil se lève lentement au-dessus des montagnes de Viti Levu, dessinant la silhouette du fameux « géant endormi » et baignant les champs de canne à sucre d'une lumière orangée et feutrée.

VERS L'OR 7 H DU MATIN, LE MÊME JOUR, DÉPART DU PORT

Au port, l'excitation de la grande nouvelle de la libération et des célébrations qui l'accompagnent est grande. Ian Muller annonce la couleur : « Les vagues sont libres les gars ! Et vous, les amis, vous serez les premiers surfeurs d'Hawaii et d'Europe à y goûter !!! » « Où allons-nous ce matin ? » demande alors Frani, le pilote du bateau.

▲ Chaque soir, le soleil n'émerge que lorsque le soleil se couche sur les îles voisines, ce soir-là, vu de la Vunda marina.
© Rudy Castorina

► Francisco Porcella au off the lip sur une section bien raide alors que les surfeurs arrivent pour la session du soir.
© Riley-Cooney

▼ Le vent tombe pour la session du soir. Sous la lèvre cette fois-ci, Francisco bien positionné dans le creux de la vague.
© Riley-Cooney

IAN MULLER, LE LIBÉRATEUR DES VAGUES

Né dans un village de combattants, Ian Muller a mené une bataille incessante pour la fin de l'usage réservé des spots de Cloudbreak, Restaurants, Namotu, l'accès libre aux vagues pour les locaux et le développement du tourisme local. Il espère que ce grand changement sera bénéfique pour les Fidjiens mais aussi pour tous les surfeurs de la planète. Voici les mots de celui qui attribut la victoire à l'association de surf des Fidji (FSA) pour avoir convaincu le gouvernement militaire de Bainimarama :

« Nos vagues ont été privatisées il y a 20 ans, alors que la population locale surfait peu. Les étrangers sont arrivés et ont choisi les meilleurs spots. En se faisant amis avec les chefs locaux, ils ont obtenu des droits d'accès exclusifs de la part des habitants qui ne savaient pas vraiment ce qu'ils signaient. Le niveau d'études n'est pas très élevé dans cette partie du monde et il est très facile de les berner. La bataille pour la libération des vagues fidjiennes a duré 10 ans avant d'obtenir l'attention du gouvernement sur un problème qui a réduit les Fidjiens à des citoyens de seconde classe dans leur propre pays. Cela fait des années que les activités de tourisme local souffrent de cette situation. Il est légitime de penser qu'il y aura de gros bénéfices pour toutes les facettes de la communauté locale, du chauffeur de taxi au contrôleur des impôts. Les nouvelles lois ont déjà amélioré la vie des Fidjiens. Nous sommes heureux de partager ce que nous avons. Il y a beaucoup de vagues, mais elles sont un don de Dieu, personne ne peut les contrôler. » Ian vous attend au line up, mais ne vous inquiétez pas, les vagues sont faites pour être partagées avec *bula*, l'Aloha fidgien. « Venez ici avec un sourire, et laissez votre localisme chez vous », conclut Ian.





FIDJI
La libération
des vagues



▲ Aerial, Rudy s'en-vole quelques instants au-dessus des Fidji libres. © Riley-Cooney

► The Viti Levu Crew ! De gauche à droite : Rudy, Ian Muller (militant de la libération), Francisco, Stuart & Maila (photographes), Justin (capitaine). © Rudy Castorina

▼ Rudy au bottom sur un joli mur bien glassy. © Stuart-Johnson

“ LES VAGUES SONT LIBRES LES GARS ! ET VOUS, LES AMIS, VOUS SEREZ LES PREMIERS SURFEURS D'HAWAII ET D'EUROPE À Y GOÛTER !!! DROIT VERS L'OR, MON FRÈRE ! DROIT VERS L'OR !”



« Droit vers l'or, mon frère ! Droit vers l'or ! » répond Ian, victorieux. Pour nous, cela ne pouvait signifier qu'une chose : Cloudbreak.

Durant la navigation vers ce spot magique, le lagon est d'huile. Le bateau de Ian (Vakavodo Ua, qui signifie en fidjien « sauter sur la planche pour surfer ») glisse vers le récif. Le géant endormi prend le thé au milieu d'une côte formée par des collines recouvertes d'arbres et de quelques maisons. L'eau devient de plus en plus claire au fur et à mesure que nous approchons de la fameuse tour de Cloudbreak. Soudain, comme sorti de nos rêves, Cloudbreak déroule avec toute sa puissance sur un récif de corail orangé !

DU BON À L'HORIZON

Ce jour-là nous n'avions que nos planches de surf, mais c'était tout ce qu'il nous fallait pour cette première rencontre. À quatre milles de la côte, Cloudbreak venait de nous dire bonjour et bienvenue à Fidji. Avec Tavarua et Namotu silencieuses en fond, sept gars à l'eau et des vagues tubulaires de 4 à 6 pieds, ce fut simplement une des meilleures sessions de notre vie. Swell en baisse et mal de crâne furent de mise le lendemain. Tony Philip, le windsurfeur fidjien, vient de se marier. Une bonne journée pour préparer le matos de windsurf, du vent est prévu avec un gros swell de sud-ouest !

UN GOÛT SPÉCIAL

Avec des récifs de corail vivant comme à Tahiti, Cloudbreak ne laisse pas le droit à l'erreur aux windsurfeurs. Nous avons tous fini sur le récif à tour de rôle, mais cela fait partie du jeu. Dans un vent léger et une grosse houle, chaque vague se mérite. Le ride n'en est que plus exceptionnel. Quelques bottoms et rollers pour se préparer en début de vagues et déjà la section creuse de l'inside arrive pour envoyer un gros aerial au-dessus du reef à fleur d'eau. Surfer et windsurfer ce spot, jusqu'alors réservé, avait vraiment quelque chose de très spécial.

RÉflexion

Ayant pris part à un changement majeur dans la culture surf des Fidji, marquant un nouveau départ pour tous ceux qui ne pouvaient s'offrir un séjour à Tavarua ou Namotu, ce voyage gardera une saveur spéciale pour toujours. Si longtemps restés privés, mais désormais libres d'accès aux surfeurs locaux et à tous, ces spots vont connaître une nouvelle dynamique et une autre atmosphère. « Partagez l'émotion » est la devise de Ian et de la population locale.

RÉALISER SON RÊVE

Un futur radieux s'annonce pour les Fidjiens. Ils ont désormais non seulement la possibilité de surfer leurs vagues de classe mondiale, mais également la volonté de les partager avec le reste du monde. Comme pour nous sur ce trip, cet endroit devient un rêve réalisable pour la plupart des surfeurs et windsurfers. Aujourd'hui, notre ami Ian Muller est concentré sur l'entrée en partenariat avec le gouvernement fidjien pour améliorer les standards de sécurité, promouvoir la bonne entente sur tous les spots, et faire respecter les mêmes lois à tous les bateaux et les *tours operators* de la zone. « Il faut désormais se déployer sur les cinq ou six vagues de classe mondiale et donner la possibilité à chacun de surfer sur ces îles. Il y a une grande variété de vagues pour tous les niveaux, sans oublier toutes les super vagues sur Viti Levu comme Singatoka, pour n'en nommer qu'une », ajoute Ian.

SOTATALE

Avec l'annonce d'un gros swell en approche, c'est avec le cœur lourd que nous avons quitté Ian et le courageux nouveau monde du surf fidgien. Alors que nous volions au-dessus de Viti Levu et de toutes les îles miniatures de l'archipel des îles Fidji si pleines de vie aussi bien sur la terre que sous l'eau, notre seule pensée était *sotatale* (« nous nous reverrons »). ☺

FIDJI ROAD BOOK

► MEILLEURE PÉRIODE POUR ALLER AUX FIDJI : avril à septembre

► CONTACTS LOCAUX : Ian Muller, VITI LEVU SURF LEGEND

Télé : +679 6705 960

Mobile : +679 992 8411

E-mail: fijisurf@connect.com.fj www.fijisurfco.com

Tony Philip at www.tonyphilip.com & www.manafidji.com

► VOLS : en direction de l'aéroport de Nadi (NAN) au départ de la plupart des grandes villes d'Europe et avec toutes les grandes compagnies. Les vols sont directs ou en partage de code avec les compagnies locales. Les billets sont assez chers et il vaut mieux réserver à l'avance, ou prendre un billet avec plusieurs escales autour du monde.

► SE DÉPLACER : Taxi au départ de l'aéroport ou location d'une voiture. La deuxième solution ne vous coûtera que 20 F\$ (Dollars Fidjiens) par jour. Appeler Abdul: 995 5720 et Ali: 927 9600.

► LOGEMENT : L'île de Viti Levu offre des solutions qui vont de l'hôtel de luxe à la cabane du pêcheur. Il y a des centaines d'îles sur lesquelles séjournier, donc faites une petite recherche au préalable. Si vous voulez vivre l'expérience classique des Fidji avec les locaux, restez sur l'île principale (Viti Levu).

► MONNAIE : 1 dollar Fidjien \$F = 0,41 €. Compter 20 € par jour pour les dépenses quotidiennes.

► SPOTS DE WINDSURF : Singatoka (cool). Namotu gauche et droite (avancé) et Tavarua. Cloud-break (très technique).

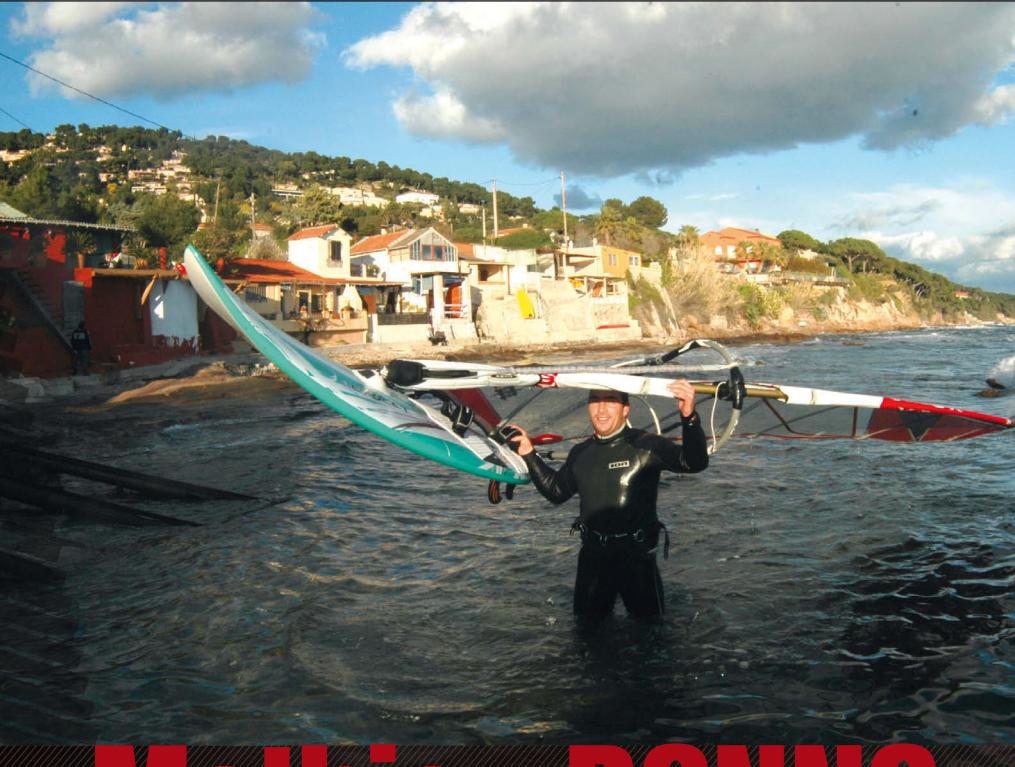
► DANGERS : Récifs de corail vivant à fleur d'eau, requins, soleil tropical, Rhum-Bull (à boire avec modération !) et le fameux rite de partage du « taki-taki » (un verre qui tourne et passe de main en main !!).



▲ (à gauche) Un mix culturel très naturel sur l'île de Viti Levu. Ici une jeune femme indienne nous propose ses légumes le long de la route.
© Rudy Castorina

▲ (à droite) Si l'on frappe la lèvre au bon moment, projection sur le plat assurée ! Francisco artiste de l'aérial ! © Stuart-Johnson

◀ Cut back bien sur le rail de Francisco. © Stuart-Johnson



Mathieu BONNO

l'étoile française du windsurf

Mathieu est originaire de Bretagne, mais il vit depuis quelques années dans le Var. Champion de France, il excelle dans toutes les disciplines. Dans les vagues, la régularité de ses manœuvres s'ajoute à une radicalité insolente. À terre, c'est un personnage exceptionnel, sympathique, doué et travailleur. Ses qualités humaines et sa gentillesse sont reconnues de tous. Pour cette interview, tout a été fait pour le déstabiliser, de l'alcool en passant par les menaces, ou la séduction avec Aurélie l'escort girl, il fallait tout savoir sur le « Bonobo ».

► Sortie de l'eau sous le soleil varois.

► Le président de l'AFF a toujours été très technique dans ses moves.

Wind : C'est quoi ton problème ?

Mathieu : J'ai 30 ans, sponsor Exocet/XO Sails et Waxx, une marque de sous-vêtements.

Lovely Aurélie : Ah oui ? Et que penses-tu alors des dessous de la belle Aurélie ?

Mathieu : Mon cœur est pris ! Et je pense vraiment avoir trouvé mon âme sœur alors pas d'avis désolé. Je focalise plus sur mon petit paradis de l'Almanarre, ses palmiers, son eau turquoise et mes copains. J'y ai trouvé une famille de navigateurs avant peut-être d'y fonder une famille.

Wind : Tu veux pas qu'on te passe un CD de Michel Fugain non plus ?

Mathieu : Sérieusement, je pense que dans 10 ans ma passion sera toujours intacte. Je me vois me battre encore avec les plus jeunes, leur faire passer mon reste de savoir windsurfesque et je compte bien avoir des mômes et les regarder surfer avec fierté en essayant de reproduire ce que mes parents ont fait pour moi.

Lovely Aurélie : Quels sont tes vices mon tout prude petit Mathieu ?

Mathieu : Je suis pas petit, je fais 1,73 m pour 78 kilos sans graisse ! Et concernant mes vices... Disons que je suis plutôt sage c'est vrai, j'ai eu une éducation avec la valeur de la règle alors je m'écarte rarement du droit chemin.

Wind : Tu t'es mis au kite, toi ?

Mathieu : Je compte le faire, mais je regrette le manque de respect et la prise de risque d'une minorité qui compromet parfois de pouvoir s'éclater ensemble ! Pour revenir au windsurf,

“ SÉRIEUSEMENT, JE PENSE QUE DANS 10 ANS MA PASSION SERA TOUJOURS INTACTE. JE ME VOIS ME BATTRE ENCORE AVEC LES PLUS JEUNES, (...) JE COMpte BIEN AVOIR DES MÔMES ET LES REGARDER SURFER AVEC FIERTÉ.”

je trouve que c'est un sport fun qui a été un peu délaissé et nous allons essayer d'y remédier en montant des projets insolites, en encourageant une pratique féminine dans nos clubs et en poussant le concept *water-ladies* de Marion Raïsi à d'autres échelles.

Lovely Aurélie : Un Mathieu tout fou, ça donne quoi ?

Mathieu : Ça donne un Mathieu qui organise un événement avec tous les supports réunis, en retrouvant tous les amis et les navigateurs avec qui j'ai pu pratiquer, après 20 ans de navigation à travers le monde. Un jubilé.

Wind : Il paraît que tu fais ton Ronsard et que tu écris des poèmes ?

Mathieu : Oui j'assume. J'ai un projet de recueil de nouvelles plus ou moins sages. J'ai plus trop le temps de travailler dessus en ce moment, mais j'aime écrire et faire passer mes textes.

Lovely Aurélie : Il paraît que tu es patron de club... tu m'intéresses, c'est quelle boîte ?

Mathieu : C'est pas une boîte de nuit Aurélie, c'est l'AFF, une association officielle qui s'intéresse à toutes les disciplines du windsurf. Je travaille en étroite collaboration avec la FFVoile et il y a de beaux projets à venir, comme le championnat de France de funboard. Un Rip Curl tour est en projet aussi. Par ailleurs, je postule pour la présidence du club HWO et je compte créer une association de protection et de nettoyage des plages qui me tient vraiment à cœur.

FICHE DE WIND POLICE

NOM	Bonno
PRÉNOM	Mathieu
DATE DE NAISSANCE	31/08/1981
MENSurations	1,73 m - 78 kg
HABITE À	Hyères
SIGNE PARTICULIER	Président de l'Association française de funboard
SPONSORS	Exocet/XO Sails, Waxx



L'ATOUT CARRO DE MARS

Chaque mois revivez une session sur un spot français. Ce mois-ci, c'est Carro dans les Bouches-du-Rhône qui ouvre le bal de cette nouvelle rubrique. N'hésitez pas à nous faire remonter les infos de vos sessions, qu'elles soient faites de vagues ou d'eau plate. Contact : actionshots@hotmail.com & redac@windmag.com.

Coup de zoom sur l'un des spots les plus connus et les plus fréquentés d'Europe. Carro bénéficie d'une situation géographique particulière qui fait qu'il reçoit les principaux vents de manière optimale. La pointe rocheuse reçoit le marin et le mistral ainsi que les houles de l'ouest à l'est. Cette session a eu lieu le 7 mars, un vent de sud sud-est de 25 à 35 nœuds qui s'est levé en un clin d'œil. Habituellement par marin, le temps est voilé parfois pluvieux, mais cette fois le soleil ne s'est caché que pour se coucher. Mais cette journée ne restera pas dans les mémoires. Le vent venait un peu trop de sud, il y avait relativement peu de sauts et les surfs étaient difficiles. Malgré quelques vagues et un bon vent, c'était une vraie journée à longer les mousses. Seul salut pour les waverideurs le côté nord-ouest du spot. Les vagues tournent et se creusent permettant de surfer de jolies sections. Malheureusement, elles perdent en taille et cette zone du spot est plus difficile. Les rochers sont moins accueillants, le vent plus capricieux et le courant est fort. Attention aux orteils quand vous baignez trop longtemps aux moules.

“ CARRO BÉNÉFICIE D'UNE SITUATION GÉOGRAPHIQUE PARTICULIÈRE QUI FAIT QU'IL REÇOIT LES PRINCIPAUX VENTS DE MANIÈRE OPTIMALE. LA POINTE ROCHEUSE REÇOIT LE MARIN ET LE MISTRAL AINSI QUE LES HOULES DE L'OUEST À L'EST.

Rapidement, les locaux qui n'avaient pas eu de bonne session depuis quelque temps se sont retrouvés sur le spot. Même un lundi en plein hiver le spot a ses *aficionados* et il est rare de voir moins de 20 personnes au line up. Dans les habitués du jour on retrouvait Jean-Pierre Pansar, Laurent Fortuné, Patrick Vigouroux, Jean-Baptiste Caste en passage éclair, et bien d'autres. ☺

▲ Sauts et surfs en conditions side-onshore bâbord, voilà le topo à Carro par vent d'est.

◀ Patrick Vigouroux tord son backloop.

◀ Mister Fortune à l'attaque devant le parking.

▼ Par vent d'est, il y a souvent une bonne vague qui déroule en droite à l'ouest du spot.



PHOTOS DU MOIS

C'EST SHOOTÉ PRÈS DE CHEZ VOUS !

Passionnés de photos, amateurs de windsurf, Photos du mois est votre rubrique. Envoyez-nous vos meilleures clichés aux adresses ci-dessous et vous serez peut-être publiés dans le prochain numéro !
Contact Photo du mois : actionshots@hotmail.com et redac@windmag.com



L'image qui devait arriver : l'autoshot grâce à la mini-caméra GoPro fixée sur le nose, un déclenchement toutes les trois secondes dans un cadre idéal, il y aura forcément une bonne image. Julien n'a pas l'air de s'ennuyer entre les conditions (10 à 25 noeuds tous les jours, 28°C pour l'eau...) et les petites bêtes qui viennent jouer (tortue, dauphins, baleines, requins...). On a vu pire.

Photographe Julien Rigotier

Rideur Julien Rigotier

Spot Moorea, Tahiti

Matos GoPro hd 960

La Normandie sous un ciel d'hiver lors d'un gros coup de sud-ouest au mois de février. Thomas profite pleinement d'un redoux pour se faire une session au pied des falaises. Un *aerial*/solitaire sous l'œil attentif de David et malgré une lumière difficile !

Photographe David Vautelet

Rideur Thomas Daumail

Spot Fécamp, Normandie

Matos Pentax K200 et zoom 55-300





La Bretagne a souffert d'un hiver précoce et long, mais dès le mois de février, le cycle des dépressions atlantiques a repris un cours presque normal. Le Dossen s'est réveillé à quelques reprises et les locaux ont enfin pu se dégourdir les mains.

Photographe Nicolas « Ko-B » Baron

Rideur Antoine « Tonio » Millot

Spot Le Dossen, Bretagne

Matos Nikon D60



Une photo inhabituelle : un watershot dans le Rhône en plein hiver, il fallait oser ! L'eau est à peine au-dessus de zéro, le mistral bien glacé. Chapeau aux deux lascars qui se mouillent sans compter. Vincent fait son show freestyle sur la tête de Guillaume et sous les yeux de la centrale nucléaire à l'âme atone mais dont les eaux chaudes réchauffent les baigneurs.

Photographe Guillaume Durand

Rideur Vincent Mellouet

Spot Montélimar, Drôme

Matos Canon 7D dans un caisson étanche et Fisheye sigma



6, RUE IRVOY 38 027 GRENOBLE CEDEX 1 - FRANCE
TÉL : 33 (0) 4 76 70 54 11 - FAX : 33 (0) 4 76 70 54 12

RÉDACTION

E-mail : redac@windmag.com
Tél. : 33 (0) 4 76 70 57 25
Fax : 33 (0) 4 76 70 54 12
Directeur des rédactions du pôle mer : Pierre Bigorgne
pierre@niveales.com
Rédacteur en chef adjoint : Erwan Jauffroy
erwan.j@windmag.com
Secrétaire de rédaction : Élisabeth Okrasa
Graphiste-rédacteur : David Bouloiseau
Photographe : Bernard Blancott/Canon
Ont collaboré à ce numéro :
Textes : Gilles Calvet, Franck Roguet, Jérôme Houyvet,
Rudy Castorina, Joti Mangat, Jean Souville, Philippe Turpin,
André Paskowski, Karl Roussel.
Photographes : Maxime Houyvet, Jérôme Houyvet, Michael
Sumérédor, Erwan Crouan, Jean Souville, John Carter, Léo Ray,
Pierre Bourras, Blandine Fort, Caroline Barbeau, Victor Fernandez,
Gregory Mignard, Philippe Joris, Gilles Calvet, Éric Bellande,
Philippe Turpin, Karl Roussel, Julien Rigotier, David Vautelle,
Nicolas Baron, Guillaume Durand, Lono, Riley-Cooney,
Stuart-Johnson.
Illustrations : Olivier Roux.
Traduction : Franck Roguet, Lydia Castorina.

Tél. 33 (0) 4 76 70, suivi des 4 chiffres de votre correspondant.

PUBLICITÉ

E-mail : pub@windmag.com
Tél. 33 (0) 4 76 70 54 11 - Fax 33 (0) 4 76 70 54 12
Directrice de publicité : Charlotte Roulois (57 28)
Distribution Reasor MLP - Tél. 33 (0) 4 76 82 63 05
(N° réservé au réseau de distribution).

ABONNEMENTS

WIND 6, rue Irvoy 38 027 Grenoble Cedex 1 France
Tél. 33 (0) 4 76 70 54 37 ou 11 lund. Vend. de 14 H à 18 H.
Fax 33 (0) 4 76 70 54 12
de 9 heures à 17 heures. Fax 33 (0) 1 42 00 56 92.
France 1 an - 11 n°+ 1 n° H-S 48 euros.
étranger : 1 an - 12 n° : Europe, Maghreb
58 euros. USA Canada DOM Proche Orient 62 euros.
TOM et autres pays 66 euros. Règlement par mandat postal
(joindre la copie du mandat) ou par carte bancaire à l'adresse
ci-dessus. Pour toute commande urgente de numéro, envoyez
votre demande à WIND MAGAZINE - COLLECTION URGENT
6, rue Irvoy 38 027 Grenoble cedex en ajoutant un montant de
3 euros de port par revue ou par fax au 33 (0) 4 76 70 54 12
avec règlement par carte bancaire ou par chèque.
Livraison sous 72 heures hors rupture de stock.
Si vous changez d'adresse, écrivez-nous
et joignez votre étiquette d'expédition.
Possibilité de s'abonner par Internet : www.windmag.com
Marketing : Karim Bekkari (33 (0) 4 76 70 54 26)
Télématique : Catherine Michal
Comptabilité : Sophie Badoux (Directrice
administration et comptabilité) (92 65)
Cindy Massy (publ.) (57 72)
Angélique d'Intron (trésor.) (92 66)
Sylvain Prévôt (fourn.) (54 18)

ÉDITEUR

Wind Magazine est une publication éditée
par Éditions Niveales SARL au capital de 581 400 euros.
Durée : 99 ans. Siège social : 6, rue Irvoy - 38 000 Grenoble
Tél. 33 (0) 4 76 70 54 11 - Fax 33 (0) 4 76 70 54 12.
RCS Grenoble 400 248 324. Principal associé : Nivis Sarl
Publications des Éditions Niveales : Big Bike, Grands Reportages,
Grimper, Kiteboarder, Montagnes Magazine, Skieur Magazine,
Snowsurf, Trek Magazine, Verticale.
Directeur de la publication : Jean-Pierre Roger (54 20)
Administrateur de la publication : Pascal Maltherre (54 17)
La reproduction même partielle de tous les articles
et photos parus dans Wind est interdite. La rédaction
n'est pas responsable des documents non commandés.
Les documents reçus ne sont pas rendus et leur envoi
implique l'accord de leur auteur pour leur libre publication.
Dépôt légal : mai 2011/ISSN : 0241-1393
Impression : Printall (Tallinn, Estonie).
IMPRIMÉ EN ESTONIE/PRINTED IN ESTONIA
Certificat Commission paritaire : n°0413K82963.
Bulletin d'abonnement en page 67.
Possibilité de s'abonner par Internet : www.windmag.com



WIND N°356

Fin avril dans tous les bons kiosques !

CLUB
NATHALIE
SIMON

CLUB NATHALIE SIMON MARGARITA

EL YAQUE - VENEZUELA
HÔTEL SURF PARADISE

LE CLUB NATHALIE SIMON, AVEC SON HÔTEL SITUÉ SUR LE SPOT EST IDÉAL POUR APPRENDRE ET PROGRESSER EN WINDSURF DANS LES MEILLEURES CONDITIONS : VENT FORT ET RÉGULIER, EAU CHAUDE, MONITEUR FRANCOPHONE, MATÉRIEL 2011, AMBIANCE LATINE FESTIVE ASSURÉE !

FANATIC **NEILPRYDE** **CARRERA**

VOL CHARTER TOUS LES MARDIS DÉPART PARIS
DU 21/12/2010 JUSQU'AU 22/03/2011 (EN 1 OU 2 SEMAINES)

PRÊT À PARTIR 1214 €*	PRÊT À PROGRESSER 1364 €*	PRÊT À RIDER 1463 €*
---------------------------------	-------------------------------------	--------------------------------

*exemple de prix en euros/par personne, comprenant les vols charter TTC au départ de Paris le 15/03, accueil, transferts, 7 nuits en chambre double standard, pour 2 personnes en petit déjeuner à l'hôtel Surf Paradise, location windsurf pour 6-7 jours dans le cadre du forfait "prêt à rider", stage windsurf débutant 8h dans le cadre du forfait "prêt à progresser".

© Tom Brandt

